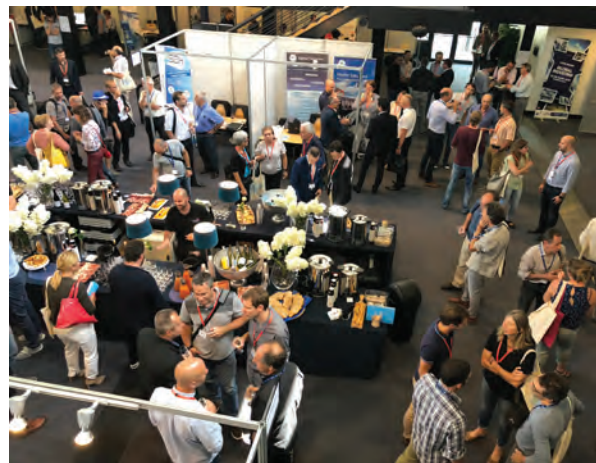




REVUE DE PRESSE
BUSINESS
HYDRO2018



Relations Presse : Agence Adeo

MH Boissieux - www.adeocom.fr
mhboissieux@adeocom.fr

Tél : 04 76 36 55 76 - 06 75 19 88 93

REVUE DE PRESSE

2018

MÉDIA	DATE	SUPPORT	TITRE
L'ESSOR DE L'ISÈRE	4 Mai 2018	Presse écrite <i>Hebdomadaire</i>	<i>Agenda - 12 juin</i>
LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ	27 Mai 2018	Presse écrite <i>Quotidienne</i>	<i>L'hydroélectricité a un grand avenir</i>
WWW.LEDAUPHINE.COM	27 Mai 2018	Web	<i>L'hydroélectricité a un grand avenir</i>
WWW.GRENOBLE-ECOBIZ.BIZ	29 Mai 2018	Web	<i>12 juin : 3e édition des rencontres d'affaires de la filière Hydro</i>
MÉCASPHÈRE	Juin 2018	Presse écrite <i>Bimestrielle</i>	<i>Hydroélectricité : le développement du sillon alpin passe par l'international</i>
L'ESSOR DE L'ISÈRE	1 Juin 2018	Presse écrite <i>Hebdomadaire</i>	<i>Barrage : La Romanche ouvre les vannes de nouveaux records</i>
LES AFFICHES DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ	1 Juin 2018	Presse écrite <i>Hebdomadaire</i>	<i>L'écosystème de l'hydroélectricité se réunit à Grenoble</i>
WWW.GREENUNIVERS.COM	1 Juin 2018	Web	<i>L'agenda du green business - Mardi 12 juin</i>
BIP BULLETIN DE L'INDUSTRIE PÉTROLIÈRE	4 Juin 2018	Presse écrite <i>Quotidienne</i>	<i>Les événements professionnels à venir - Mardi 12 juin : Business Hydro - Grenoble</i>
JOURNAL DU BÂTIMENT ET DES TP EN RHÔNE-ALPES	7 Juin 2018	Presse écrite <i>Hebdomadaire</i>	<i>Grenoble - Fédérer l'énergie hydraulique grenobloise</i>
L'ESSOR DE L'ISÈRE	8 Juin 2018	Presse écrite <i>Hebdomadaire</i>	<i>Rencontres Business Hydro : fédérer l'énergie hydraulique grenobloise</i>
WWW.PLACEGRENET.FR	8 Juin 2018	Web	<i>La filière hydroélectrique alpine parée pour les Rencontres Business Hydro 2018 à Grenoble</i>
LE COURRIER LIBERTÉ ÉCO NORD-ISÈRE	8-14 Juin 2018	Presse écrite <i>Hebdomadaire</i>	<i>Rencontres Business Hydro</i>
WWW.LESSOR38.FR	11 Juin 2018	Web	<i>Rencontres Business Hydro : fédérer l'énergie hydraulique grenobloise</i>
WWW.LESSOR38.FR	11 Juin 2018	Web	<i>Rencontres Business Hydro, c'est déjà demain</i>
FRANCE BLEU ISÈRE	13 Juin 2018	Radio	<i>Le Journal France Bleu Isère de 6H00 - Les 3^{èmes} Rencontres Business Hydro</i>

REVUE DE PRESSE 2018

MÉDIA	DATE	SUPPORT	TITRE
WWW.FRANCEBLEU.FR	13 Juin 2018	Web	<i>L'hydroélectricité répond aux besoins de 6 millions d'habitants dans les Alpes du Nords</i>
WWW.LAMETRO.FR	13 Juin 2018	Web	<i>Transition énergétique : l'avenir de l'hydraulique</i>
LES AFFICHES DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ	15 Juin 2018	Presse écrite <i>Hebdomadaire</i>	<i>Troisième édition réussie pour Business Hydro</i>
TOUT LYON AFFICHES SUPPLÉMENT	16 Juin 2018	Presse écrite <i>Irrégulière</i>	<i>Hydro 21 : Fédérer l'énergie du monde hydro</i>
LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ	18 Juin 2018	Presse écrite <i>Quotidienne</i>	<i>Business Hydro, ce rendez-vous XXL</i>
WWW.ACTEURSDELECONOMIE.COM	18 Juin 2018	Web	<i>Quel avenir pour la filière hydroélectrique iséroise ?</i>
LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ	26 Juin 2018	Presse écrite <i>Quotidienne</i>	<i>En Bref : 700 participants aux rencontres Business Hydro</i>
PUISSANCE HYDRO	Juin-Juillet 2018	Presse spécialisée <i>Bimestrielle</i>	<i>Auvergne-Rhône Alpes pionnière de l'hydrogène</i>
PUISSANCE HYDRO	Juin-Juillet 2018	Presse spécialisée <i>Bimestrielle</i>	<i>Agenda - 12 juin</i>
PRÉSENCES	Octobre 2018	Presse écrite <i>Mensuelle</i>	<i>Enquête - Grenoble, place forte de la transition énergétique</i>
PUISSANCE HYDRO	Octobre - Novembre 2018	Presse spécialisée <i>Bimestrielle</i>	<i>Stratégie</i>





AGENDA

16 mai

Webinaire Foliweb : « comment choisir son outil de facturation » avec la CCI Nord Isère mercredi 16 mai à 11 h en ligne. Pour gérer au mieux votre entreprise, gagner du temps et vous assurer de respecter les règles de facturation, un logiciel de facturation est recommandé pour faciliter la gestion de votre comptabilité. Mais comment s'y retrouver parmi toutes les offres du marché ? Obtenez les clés pour bien choisir et décider quel sera votre outil au quotidien. En partenariat avec Neocamino.

Rens. : 04 74 95 24 00.

24 mai

Eclairage en industrie : rendez-vous de la CCI Nord Isère jeudi 24 mai à 9 h (Imprimerie Courand à Tignieu-Jamezieu). Fortement investie en matière de RSE, l'Imprimerie Courand s'attache chaque jour à avoir un comportement exemplaire. Venez découvrir leurs installations, échangez sur un partage de bonnes pratiques et sur leur retour d'expérience. Henri Coulloume Labarthe, spécialiste éclairage apportera son expertise.

Rens. : 04 74 95 24 00.

12 juin

3^e édition des **Business Hydro** : organisées par Hydro 21, ces rencontres sont nées en 2016 d'une volonté commune de certains industriels du bassin grenoblois, berceau de la houille blanche. Elles s'inscrivent dans la démarche initiée par Grenoble-Alpes Métropole, en partenariat avec le programme EDF Une Rivière Un Territoire, d'accompagnement de la filière mécanique métallurgique sur le bassin grenoblois. Elles ont pour objectif de permettre aux différents acteurs de la mécanique, du génie civil et électrique, des bureaux d'études intervenant sur les marchés de l'hydroélectricité, de se rencontrer, qu'ils soient TPE, PME, ETI, grands groupes, donneurs d'ordres ou prestataires. 500 participants sont attendus au WTC de Grenoble le mardi 12 juin de 8 h 30 à 17 h.

Rens. : www.business-hydro.fr.

RÉGION | L'écosystème du sillon alpin, promu par Hydro 21, est unique en France

« L'hydroélectricité a un grand avenir »



De gauche à droite : Olivier Six (CIC Orio), Claude Rebattet (CREMHyG), Pascal Mioche (Automatique & Industrie), Roland Vidil (Hydro 21), Catherine Candela (Tenerrdis), Thibaut Ulrich (Artelia) et Manuel Lenas (EDF) ont expliqué leur rôle au sein de l'écosystème hydraulique local. Photo Le DL/Ma.B.

L'hydroélectricité, ça ne date pas d'hier. Il y a plus d'un siècle, elle a largement contribué au développement industriel dans les Alpes. Aujourd'hui, cette filière est plus que jamais d'actualité. « Elle connaît un véritable regain d'intérêt, notamment dans le cadre de la transition énergétique. Elle présente en effet de nombreux avantages : c'est une énergie compétitive, pilotable, stockable, innovante. » C'est ce qu'a rappelé Roland Vidil, président de l'association Hydro 21, à l'occasion d'une présentation de l'écosystème hydraulique du sillon alpin, qui a eu lieu ce vendredi à Vizille, à l'agence EDF « Une rivière, un territoire ».

Un écosystème assez unique « qui structure l'économie et l'emploi de 5 000 personnes et plusieurs centaines d'entre-

prises (grands groupes, PME, TPE...) ». Il repose sur quatre grands pôles : l'ingénierie, la recherche/formation, les services/sous-traitance et la production d'énergie.

« On est dans une dynamique collective »

Et de poursuivre : « On est dans une dynamique collective qui permet de se positionner sur les grandes évolutions en cours pour structurer, renforcer, promouvoir cet écosystème. Les questions de recherche et d'innovation, les nouveaux marchés, les nouvelles réglementations, le citoyen et ses aspirations environnementales... Ce sont des questions ouvertes sur lesquelles on essaye d'avoir un regard et de se mobiliser. »

« On », ce sont tous les ac-

teurs qui font vivre cet écosystème et certains d'entre eux sont venus apporter leur témoignage. Pour le pôle PME services, Pascal Mioche, PDG d'« Automatique & Industrie » et Olivier Six, PDG de CIC Orio. Pour le pôle ingénierie, Thibaut Ulrich d'Artelia. Pour le pôle formation et recherche, Claude Rebattet du Centre de recherche et d'essais de machines hydrauliques de Grenoble (CREMHyG). Pour le pôle production d'énergie, Manuel Lenas, directeur EDF « Une rivière, un territoire » Isère. Enfin, pour le pôle de compétitivité, Catherine Candela, déléguée générale de Tenerrdis (Technologies énergies nouvelles, énergies renouvelables, Rhône-Alpes, Drôme, Isère, Savoie et Haute-Savoie).

Tous ont évoqué les effets vertueux de cet écosystème, notamment en termes de synergies, de mise en commun des compétences de chacun. Un travail en confiance, avec tous les acteurs réunis autour d'une même table, pour promouvoir et faire évoluer l'hydroélectricité.

Aujourd'hui, « cette énergie s'inscrit pleinement dans le fameux mix énergétique. Il y a une vraie complémentarité avec les énergies intermittentes, comme le solaire ou l'éolien. L'hydroélectricité a, de ce point de vue, un grand avenir », a conclu Roland Vidil. Un sujet dont il sera grandement question lors des 3^{es} Rencontres Business Hydro, organisées par Hydro 21, qui se dérouleront le 12 juin au World Trade Center de Grenoble.

Marina BLANC

Pays : France
Périodicité : Quotidien

Page 2/2

L'INFO EN + L'HYDROÉLECTRICITÉ EN BREF ET EN CHIFFRES



L'hydraulique est la première source d'énergie renouvelable en France (25,4 GW de puissance installée) devant l'éolien (10,3 GW). La filiale représente 20 000 emplois au niveau national. Environ 14 % de la production électrique française est assurée par l'hydroélectricité. La région Auvergne-Rhône-Alpes accueille le parc hydraulique le plus important, soit 46 % du parc installé en France. La Savoie est le premier département producteur d'hydroélectricité, devant l'Isère.

HYDRO 21

C'est une association destinée à fédérer les compétences de la région Auvergne-Rhône-Alpes en hydraulique et hydroélectricité. L'association regroupe les principaux industriels, sociétés d'ingénierie, laboratoires académiques et centres de formation au cœur du sillon alpin. Elle a pour objectifs de promouvoir l'énergie hydroélectrique, de fédérer les acteurs, stimuler les synergies et coopérations d'affaires, diffuser la culture scientifique, technique et économique.



« L'hydroélectricité a un grand avenir »



De gauche à droite : Olivier Six (CIC Orio), Claude Rebattet (CREMHyG), Pascal Mioche (Automatique & Industrie), Roland Vidil (Hydro 21), Catherine Candela (Tenerdis), Thibaut Ulrich (Artelia) et Manuel Lenas (EDF) ont expliqué leur rôle au sein de l'écosystème hydraulique local. Photo Le DL/Ma.B. De gauche à droite : Olivier Six (CIC Orio), Claude Rebattet (CREMHyG), Pascal Mioche (Automatique & Industrie), Roland Vidil (Hydro 21), Catherine Candela (Tenerdis), Thibaut Ulrich (Artelia) et Manuel Lenas (EDF) ont expliqué leur rôle au sein de l'écosystème hydraulique local. Photo Le DL/Ma.B.

diaporama de 8 photos

L'hydroélectricité, ça ne date pas d'hier. Il y a plus d'un siècle, elle a largement contribué au développement industriel dans les Alpes. Aujourd'hui, cette filière est plus que jamais d'actualité. « Elle connaît un véritable regain d'intérêt, notamment dans le cadre de la transition énergétique. Elle présente en effet de nombreux avantages : c'est une énergie compétitive, pilotable, stockable, innovante. » C'est ce qu'a rappelé Roland Vidil, président de l'association Hydro 21, à l'occasion d'une présentation de l'écosystème hydraulique du sillon alpin, qui a eu lieu ce vendredi à Vizille, à l'agence EDF «Une rivière, un territoire».



Un écosystème assez unique « qui structure l'économie et l'emploi de 5 000 personnes et plusieurs centaines d'entreprises (grands groupes, PME, TPE...) ». Il repose sur quatre grands pôles : l'ingénierie, la recherche/formation, les services/sous-traitance et la production d'énergie.

« On est dans une dynamique collective »

Et de poursuivre : « On est dans une dynamique collective qui permet de se positionner sur les grandes évolutions en cours pour structurer, renforcer, promouvoir cet écosystème. Les questions de recherche et d'innovation, les nouveaux marchés, les nouvelles réglementations, le citoyen et ses aspirations environnementales... Ce sont des questions ouvertes sur lesquelles on essaye d'avoir un regard et de se mobiliser. »

“On”, ce sont tous les acteurs qui font vivre cet écosystème et certains d'entre eux sont venus apporter leur témoignage. Pour le pôle PME services, Pascal Mioche, PDG d'“Automatique & Industrie” et Olivier Six, PDG de CIC Orio. Pour le pôle ingénierie, Thibaut Ulrich d'Artelia. Pour le pôle formation et recherche, Claude Rebattet du Centre de recherche et d'essais de machines hydrauliques de Grenoble (CREMHyG). Pour le pôle production d'énergie, Manuel Lenas, directeur EDF “Une rivière, un territoire” Isère. Enfin, pour le pôle de compétitivité, Catherine Candela, déléguée générale de Tenerrdis (Technologies énergies nouvelles, énergies renouvelables, Rhône-Alpes, Drôme, Isère, Savoie et Haute-Savoie).

Tous ont évoqué les effets vertueux de cet écosystème, notamment en termes de synergies, de mise en commun des compétences de chacun. Un travail en confiance, avec tous les acteurs réunis autour d'une même table, pour promouvoir et faire évoluer l'hydroélectricité.

Aujourd'hui, « cette énergie s'inscrit pleinement dans le fameux mix énergétique. Il y a une vraie complémentarité avec les énergies intermittentes, comme le solaire ou l'éolien. L'hydroélectricité a, de ce point de vue, un grand avenir », a conclu Roland Vidil. Un sujet dont il sera grandement question lors des 3 es Rencontres Business Hydro, organisées par Hydro 21, qui se dérouleront le 12 juin au World Trade Center de Grenoble.

L'hydroélectricité en bref et en chiffres L'hydraulique est la première source d'énergie renouvelable en France (25,4 GW de puissance installée) devant l'éolien (10,3 GW). La filiale représente 20 000 emplois au niveau national. Environ 14 % de la production électrique française est assurée par l'hydroélectricité. La région Auvergne-Rhône-Alpes accueille le parc hydraulique le plus important, soit 46 % du parc installé en France. La Savoie est le premier département producteur d'hydroélectricité, devant l'Isère. hydro 21 C'est une association destinée à fédérer les compétences de la région Auvergne-Rhône-Alpes en hydraulique et hydroélectricité. L'association regroupe les principaux industriels, sociétés d'ingénierie, laboratoires académiques et centres de formation au cœur du sillon alpin. Elle a pour objectifs de promouvoir l'énergie hydroélectrique, de fédérer les acteurs, stimuler les synergies et coopérations d'affaires, diffuser la culture scientifique, technique et économique.



Date : 29/05/2018
Heure : 17:40:17

www.grenoble-ecobiz.biz

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

12 juin : 3e édition des rencontres d'affaires de la filière Hydro

12 juin : 3e édition des rencontres d'affaires de la filière Hydro

Organisées par **Hydro 21**, ces rencontres sont nées en 2016 d'une volonté commune de certains industriels du bassin grenoblois, berceau de la houille blanche. Elles s'inscrivent dans la démarche initiée par Grenoble-Alpes Métropole, en partenariat avec le programme EDF Une Rivière Un Territoire, d'accompagnement de la filière mécanique métallurgique sur le bassin grenoblois.

La 3e édition des Business Hydro se déroulera au WTC de Grenoble le mardi 12 juin de 8 h 30 à 17 h 00.

Soutenue par des acteurs institutionnels, fédérations professionnelles, services de l'État, pôles de compétitivité, la préparation et l'organisation de cette journée est le fruit d'un travail collaboratif entre tous ces acteurs et d'une quinzaine d'entreprises des secteurs de la production d'électricité, de la construction mécanique, du revêtement industriel, du génie civil, du contrôle-commande, de l'ingénierie...

ACTION

Breizh Fab mobilise l'industrie

BREIZHFAB

L'INDUSTRIE AMBITIEUSE

La Bretagne est une région industrielle dynamique. Elle compte 8 000 entreprises, employant 100 000 salariés, dont des leaders nationaux (PSA, Naval Group, Thales, etc.) et un tissu de PME innovantes. D'où la volonté de la Région et des acteurs économiques de soutenir la modernisation des PME en investissant 4 millions d'euros. Elles bénéficieront de parcours d'accompagnement sur-mesure (1 680 jours de conseils mobilisables) autour de quatre thèmes : prospective/stratégie, performance, business, financement. Breizh Fab se mobilisera également pour soutenir 50 nouvelles PME vers l'Industrie du Futur. Le programme industriel associe les acteurs économiques et politiques, parmi lesquels la FIM, le Cetim, l'UIMM Bretagne, la CCI Bretagne, l'Institut Maupertuis et Plasti-Ouest. Il poursuit deux autres objectifs : renforcer la synergie entre les industriels, les acteurs économiques et les politiques, et faire rayonner la Bretagne industrielle. Le Comité Mécanique Breton est pleinement intégré dans cette dynamique, puisque le CDIB (Comité de Développement des Industries de Bretagne), avec son volet prospectif, jouera un rôle de « Think tank » au sein de Breizh Fab.

RENCONTRE

Simulation numérique : la FIM et le Cetim sensibilisent les mécaniciens

Dans le cadre des Rendez-vous de la Mécanique, la FIM et le Cetim organisent, le 5 juillet à Paris, une journée consacrée à la simulation numérique. Comment gagner du temps,

réduire ses coûts, optimiser le dimensionnement de ses pièces, valider ses choix technologiques et ses procédés industriels, feront partie des sujets abordés.

Retrouvez toutes les dates de ces rencontres gratuites sur www.cetim.fr

MARCHÉ

Hydroélectricité : le développement du sillon alpin passe par l'international

Fort du parc hydraulique le plus important de France, d'une concentration de savoir-faire et de compétences, le sillon alpin peut devenir un acteur majeur de la production hydroélectrique à l'international. Les experts prévoient un doublement des capacités hydrauliques dans le monde, notamment dans les pays émergents. Le 12 juin dernier, Hydro 21, qui regroupe les acteurs de la filière hydraulique du sillon alpin, organisait ses 3èmes rencontres « Business Hydro » à Grenoble. Cette journée de conférences a réuni 500 participants et 45 stands de fournisseurs et de donneurs d'ordres, autour de l'activité hydroélectrique, première source d'énergie renouvelable en France et incontournable pour assurer la transition énergétique. Au pro-

gramme de la journée : la place de l'hydroélectricité dans le mix énergétique français et européen, les opportunités sur le marché des énergies renouvelables, l'innovation, l'export et la construction d'un consortium.

En savoir plus : www.business-hydro.fr

Vers la création d'un comité de marché avec l'agroalimentaire

Comment faire travailler ensemble les mécaniciens et les industriels de l'agroalimentaire ?

La FIM et l'Ania (Association nationale des industries agroalimentaires) ont identifié et présenté les synergies industrielles de leur secteur lors d'une conférence commune. Trois centres d'intérêt se dégagent :

- la maintenance prédictive,
- la robotique, notamment la cobotique,
- l'optimisation des procédés (efficacité énergétique, réduction de la consommation de matières premières et d'eau).

Ces premières réflexions devraient déboucher sur la création d'un comité de marché, présidé par Pierre Fouillade de PCM (syndicat Profluid*), avec pour ambition de contribuer à la compétitivité de la filière.

* Association française des pompes et agitateurs, des compresseurs et de la robinetterie.



RÉGLEMENTATION

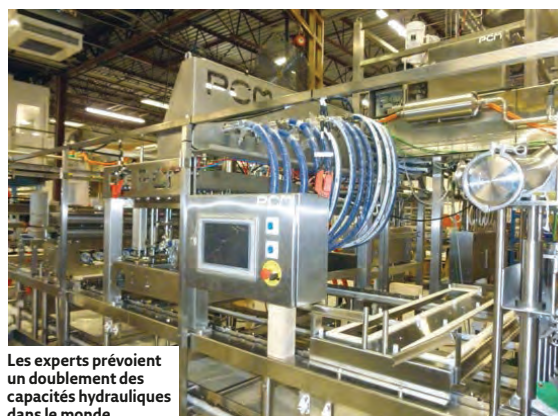
Modification des machines : des différences d'interprétation entre la France et l'Allemagne

La FIM s'oppose à la position de l'Allemagne sur le cadre législatif à appliquer en cas de modification d'une machine. Outre-Rhin, les autorités publiques et certains fabricants souhaitent imposer un nouveau marquage CE lors de la mise en œuvre de certaines modifications de la machine. Cela augmente de façon substantielle le coût pour l'industriel et n'est pas conforme, selon la FIM, au droit communautaire. La Fédération souligne la nécessaire distinction à réaliser entre les machines neuves qui relèvent de la directive Machine, et les machines mises en service réglementées par la directive sur l'utilisation des équipements de travail. Elle a publié un document sur ce sujet pour défendre les intérêts des industriels français, document qui doit être discuté dans les mois qui viennent au niveau communautaire.

FINANCEMENT

100 000 euros pour financer un tracteur forestier haut de gamme

Agrip, l'un des derniers fabricants de tracteurs français, a



Les experts prévoient un doublement des capacités hydrauliques dans le monde.

Collectivités

BARRAGE : LA ROMANCHE OUVRE LES VANNES DE NOUVEAUX RECORDS



Le nouveau Barrage Romanche-Gavet sera mis en service en 2020

L'hydroélectricité apporte déjà les trois quarts de l'électricité d'origine renouvelable dans le monde et pourrait encore se développer. A ce titre, le sillon alpin pourrait figurer parmi les acteurs majeurs en Europe. En Isère, la vallée de la Romanche fait figure d'exemple, notamment avec son prochain barrage. Mise en service prévue en 2020...

Les vallées alpines sont connues pour être le berceau de l'hydroélectricité. Aujourd'hui à l'ère de la transition et du mixte énergétique, la « houille blanche » connaît une croissance partout dans le monde, avec des turbines toujours plus efficaces et plus respectueuses de l'environnement, des aménagements moins coûteux, des rénovations d'installations anciennes et des nouvelles capacités de production sur des chutes d'eau.

Outre le fait de générer une électricité moins coûteuse que les autres filières, les aménagements servent

aussi à la régulation des cours d'eau et ses capacités de stockage ne génèrent pas les intermittences des autres sources renouvelables (éolien ou solaire). Le sillon alpin représente le cœur de l'hydroélectricité française, et compte plus de 5 000 personnes engagées sur le terrain. Au cœur de ce sillon, l'Isère compte même trois des 10 plus grands barrages de France : Grand'Maison (1690 MW, soit le plus puissant de France), Le Cheylas (490 MW) et le Monteynard (360 MW).

LE PLUS GROS CHANTIER HYDROÉLECTRIQUE ACTUEL D'EDF

La vallée de la Romanche, déjà riche de plusieurs barrages, accueillera bientôt un ouvrage EDF d'exception. Le chantier « Romanche-Gavet », plus gros chantier hydroélectrique actuellement développé par EDF en France. Plus puissant, mieux intégré au paysage et plus respectueux de l'environnement, cet équipement souterrain va remplacer les six centrales et les cinq barrages actuels de la vallée. La nouvelle centrale et le nouveau barrage optimiseront l'ex-

ploitation de la rivière. La centrale sera équipée de deux groupes Francis pour une puissance maximale de 92 MW, mais compte la place pour un troisième, s'il devenait utile d'augmenter encore la production. La production annuelle moyenne est estimée à 560 millions de kWh soit 155 de plus que les six centrales actuelles réunies, soit une augmentation de 30 %.

« Le chantier se déroule sur trois zones : le barrage-prise d'eau, construit dans le lit d'origine de la rivière. La galerie d'amenée souterraine de 9,3 km qui relie le barrage à la centrale en remplaçant les kilomètres de canaux et de conduites forcées qui sillonnent aujourd'hui la vallée. Et la centrale, également souterraine », explique Daniel Pierra, chef d'aménagement.

Après les essais en 2019 et la mise en service en 2020, les anciens ouvrages seront entièrement démontés, y compris les canaux et galeries, afin de rendre à la vallée son aspect d'autrefois. « Le démontage se déroulera de 2021 à 2023. Nous ne conserverons que la centrale des Vernes, classée monument historique ».

GE : la restructuration qui dérange?

Le 25 mai dernier, les acteurs de l'hydraulique isérois étaient rassemblés pour une présentation de leur activité. Tous étaient rassemblés sous la bannière « Hydro 21 », association destinée à fédérer les compétences de la région en hydroélectricité, et qui regroupe les principaux industriels, sociétés d'ingénierie, laboratoires et centres de formation. Pourtant ce jour-là, force était de constater que l'un de ses membres fondateurs, GE Hydro, était absent. Interrogé sur la récente actualité du leader mondial, l' élu de la CCI Olivier Six, répondait : « GE est un fleuron de l'industrie et nous sommes fiers de l'avoir à Grenoble. Nous sommes heureux de savoir que l'ingénierie devrait rester là, mais il faut avoir conscience que séparer l'ingénierie de l'outil de production, c'est très dangereux. Cependant, la taille n'était plus adaptée, et la restructuration était nécessaire. » (Lire notre édition du 25 mai).

La construction aura fait intervenir plus de 80 sous-traitants, soit 52 M€ de CA générés pour les entreprises des départements de l'Isère et de la Drôme, entre 2009 et 2015. Pour la Romanche, c'était aussi une manne d'économie annexe. Jusqu'à 300 personnes ont travaillé en simultané sur le barrage et la centrale. Autant de personnes à nourrir et loger.

L'hydraulique isérois nourrit donc de beaux projets, autour d'un écosystème riche et des acteurs réunis autour de quatre grands secteurs d'activités : l'ingénierie, la recherche industrielle, la formation et la recherche académique. Les activités de sous-traitance pour la construction de matériels hydrauliques, mécaniques et électriques permettent aussi de faire travailler une multitude de PME, dans des milieux aussi variés que le génie civil, la chaudronnerie, la fabrication de vannes et de robinetterie ou encore la fabrication d'électromécaniques moteurs, ou de contrôle commande et supervision.

■ Caroline Thermo-Liaudy



ÉCONOMIE

L'écosystème de l'hydroélectricité se réunit à Grenoble

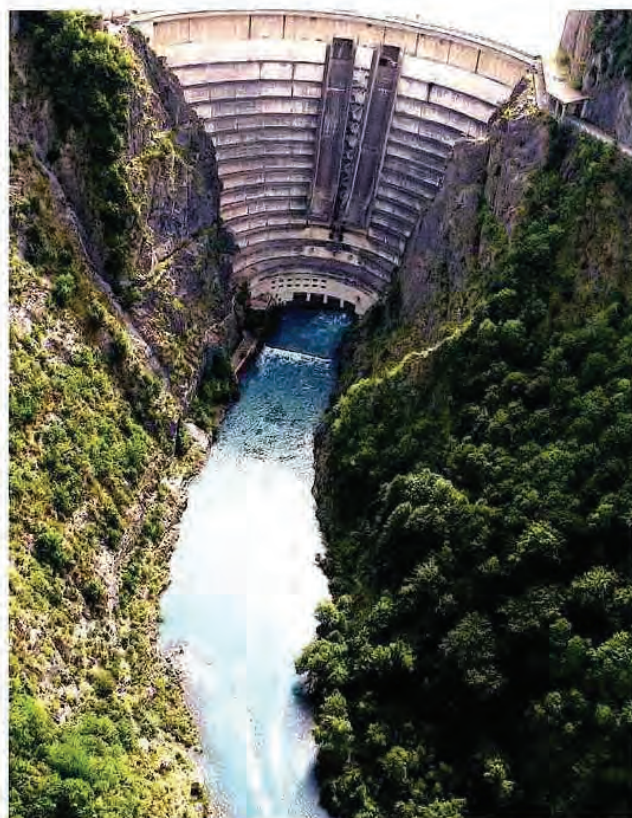
Le troisième salon Business Hydro se déroulera le 12 juin au World Trade Center de Grenoble. Un événement qui vise à fédérer l'écosystème alpin de l'hydroélectricité face à une concurrence mondiale.

SALON Petites par la taille mais grandes par l'ambition ! Les troisièmes rencontres Business Hydro rassembleront 50 exposants et 500 visiteurs, le 12 juin prochain au World Trade Center de Grenoble. Un temps fort pour cette filière qui est la deuxième source de production d'énergie électrique française, mais la première d'origine renouvelable.

FÉDÉRER L'ÉCOSYSTÈME LOCAL. Organisées par l'association Hydro 21 qui fédère les entreprises et les acteurs de l'hydroélectricité du sillon alpin, ces rencontres d'affaires visent à « surmonter les rivalités et promouvoir le savoir-faire de la filière », indique Roland Vidil, président d'Hydro 21. « Nous devons entretenir une confiance mutuelle plutôt que d'entretenir une défiance locale », complète Olivier Six,

président de l'entreprise CIC Orio. En effet, dans un contexte d'ouverture à la concurrence des concessions de 150 barrages français actuellement gérés par EDF, la concurrence, comme le marché de l'hydroélectricité, est bien plus mondiale que locale. « Les chantiers d'envergure, ce n'est plus dans les Alpes, mais en Afrique et en Amérique du Sud qu'ils se font désormais. Et nos adversaires sont les entreprises chinoises, américaines ou scandinaves », décrit Pascal Mioche, président de l'entreprise Automatique & Industrie. « Nous devons donc nous fédérer localement pour devenir un acteur majeur de l'hydroélectricité mondiale, fort de notre histoire et de notre expérience », reprend Roland Vidil.

DEUX TEMPS FORTS. Dans ce marché en développement, les



HYDROÉLECTRICITÉ. La filière hydroélectrique, deuxième source de production d'électricité nationale, représente 20 000 emplois directs et indirects en France.

troisièmes rencontres Business Hydro devraient permettre à la filière locale de mesurer ses forces aux travers de plusieurs temps forts. D'abord, François Brottes, ancien député de l'Isère et désormais président du directoire de RTE, animera une conférence sur « La place

de l'hydroélectricité dans le mix électrique français et européen ». Puis, une table ronde réunira différents acteurs de la filière, de la formation jusqu'à l'industrie, autour de la question : « Quelles opportunités de business pour les entreprises sur les marchés des énergies renouvelables ? ».

REPÈRES

► L'hydroélectricité française produit 67 TWh/an, soit la consommation annuelle d'électricité de 9 millions de personnes. ► Le sillon alpin est le territoire français le plus aménagé avec 132 barrages et 121 centrales.

www.greenunivers.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 2/4

[Visualiser l'article](#)

E²Tech4Cities 2018 – Energy & efficiency technologies for cities , Bruxelles (Belgique)
Electro-mobility and the electricity sector: challenges and solutions , Confrontations Europe, Bruxelles (Belgique)
Samedi 9

Dans le cadre du débat public sur la révision de la programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE), Ouverture du G400 Energie, Paris
Mardi 12

5èmes assises nationales des énergies marines renouvelables EMR : réaliser sans attendre l'ambition énergétique et industrielle de la France , SER, Cherbourg (Manche)
ICOE 2018 International conference on ocean energy , Cherbourg (Manche)
3èmes rencontres Business Hydro , Grenoble (Isère)
Transports publics, le salon européen de la mobilité , Paris
DataCity : les data passent à l'action ! , Numa, Paris
Colloque Evaluer le coût complet des énergies renouvelables , Chaire Energie et Prospérité – Association X-Renouvelables, Paris
Conférence Le financement de la transition énergétique en France et en Allemagne , Office franco-allemand pour la transition énergétique, Berlin (Allemagne)
Mercredi 13

Energy Class Factory , Ademe, Strasbourg
Jeudi 14

Présentation de la feuille de route économie circulaire , Circul'R – Ministère de la Transition Écologique et Solidaire, Paris
Séminaire Stratégie bas carbone des entreprises et des institutions financières , Bilan GES Ademe, Paris
Conférence Recyclage des métaux stratégiques et terres rares , Team²Event, Villeneuve d'Ascq (Nord)
Vendredi 15

Conférence Financer c'est gagner , CertiNergy, Paris
Lundi 18

Congrès Electric-Road , Rues et routes électriques : de la vision aux applications, Nantes
Commodities and energy market organization in the energy transition context [EM 2018] , IFPEN, Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine)
Mardi 19

7e édition des Deauville Green Awards
Semaine internationale des cleantech , Annecy (Haute-Savoie)
Conférence-débat L'intelligence artificielle : menace ou opportunité pour le développement durable ? , Agence Française de Développement, Paris
10ème journée I-tésé Les nouvelles technologies dans la transition énergétique , CEA, Saclay (Essonne)
Colloque national Eco-action, le défi de la distribution alimentaire , Ademe, Rennes
Mind the gap, aligning the 2030 EU climate and energy policy framework to meet long-term climate goals , I4CE, Bruxelles (Belgique)
Global Offshore Wind 2018 , Manchester (Royaume-Uni)
Africa Energy Forum , Maurice



MARDI 12 JUIN

Business Hydro - Grenoble

Les 3^{es} Rencontres BUSINESS HYDRO, créées en 2016 sous l'impulsion de Grenoble-Alpes Métropole, en partenariat avec le programme EDF Une Rivière Un Territoire, GE Hydro, Artelia Eau & Environnement et des PME locales réuniront cette année à GRENOBLE, berceau de l'hydro électricité, une quarantaine d'exposants et 500 professionnels. Soutenues par des acteurs institutionnels, fédérations professionnelles, services de l'État, pôles de compétitivité, la préparation et l'organisation de cette journée sont le fruit d'un travail collaboratif entre tous ces acteurs et une dizaine d'entreprises des secteurs de la production d'électricité, de la construction mécanique, du revêtement industriel, du génie civil, du contrôle-commande, de l'ingénierie.

Contact : <https://bit.ly/2oOWwS6>

MARDI 12 JUIN

Le financement de la transition énergétique en France et en Allemagne - Berlin (Allemagne)

L'Office franco-allemand pour la transition énergétique (OFATE) et le Ministère fédéral allemand des Affaires étrangères organisent le 12 juin 2018 dans les locaux du ministère fédéral des Affaires étrangères à Berlin une soirée networking et une conférence sur le thème : « Le financement de la transition énergétique en France et en Allemagne ».

Les questions suivantes seront abordées lors de cette conférence, dans un contexte franco-allemand :

- Quels instruments pour répondre au trilemme de la politique énergétique et quelle contribution devront/pourront apporter chaque secteur ?
- Quels défis réglementaires du financement se posent dans le contexte de la transition énergétique en France et en Allemagne ?
- Quels modèles du financement ont-ils fait leurs preuves et quelles en sont les raisons ?
- Quel financement pour les énergies renouvelables à l'avenir ?

Contact : <https://bit.ly/2HzNJA1>

DU MARDI 12 AU JEUDI 14 JUIN

International Conference on Ocean Energy (ICOE 2018) - Cherbourg

Pour la première fois en France, ICOE (International Conference on Ocean Energy) et Seanergy, deux événements d'envergure mondiale dédiés au développement industriel de la filière des Energies Marines Renouvelables (EMR), s'associeront autour d'une édition commune les 12, 13 et 14 juin 2018, à la Cité de la Mer de Cherbourg-en-Cotentin, en Normandie, faisant ainsi de ce territoire déjà très impliqué dans le développement de l'hydrolien notamment, la capitale mondiale des EMR pendant ces 3 jours.

Au-delà de la zone d'exposition qui regroupera plus de 200 industriels et acteurs des EMR sur plus de 6 000 m², 6 pavillons internationaux (Canada, Ecosse, États-Unis, Irlande, Pays-Bas, Royaume-Uni), et 4 pavillons français (Bretagne, Normandie, Nouvelle-Aquitaine, Pays de la Loire), ICOE 2018 accueillera également plus de 900 rendez-vous d'affaires sur les 3 jours de l'événement, et proposera un cycle de 35 conférences scientifiques et techniques.

Conçu autour de la recherche, de la technologie, du développement de projets, ou encore du financement des projets EMR, le programme permettra de couvrir l'ensemble des sujets



Les territoires Isère

Grenoble

FÉDÉRER L'ÉNERGIE HYDRAULIQUE GRENOBLOISE

Basée à Grenoble, berceau de la houille blanche, l'association Hydro21 a pour objectif de rassembler les différentes ressources régionales en matière d'hydroélectricité. Le 12 juin prochain, l'association organisera la 3^e édition des rencontres Business Hydro, au World Trade Center.

Hydro 21 est une association destinée à fédérer les compétences de la région Auvergne-Rhône-Alpes en hydraulique et hydroélectricité. Elle regroupe une quarantaine de membres, parmi les principaux industriels, sociétés d'ingénieries, laboratoires académiques et centres de formation au cœur du sillon Alpin. Structure unique en France, elle compte trois objectifs : « promouvoir l'énergie hydroélectrique, stimuler les coopérations d'affaires et diffuser les cultures scientifique, technique et économique », explique le président Roland Vidil. Bref, valoriser une stratégie de territoire profitable à tous, et dans un intérêt commun allant au-delà des concurrences d'entreprises et de marchés.

Le 12 juin, Hydro 21 organisera d'ailleurs à Grenoble la 3^e édition des Rencontres Business Hydro, rendez-vous conçu pour générer ces rencontres d'affaires au service des acteurs de la filière. Près de 500 personnes sont attendues autour de 48 exposants (donneurs d'ordres, chefs d'entreprise...). Deux conférences sont

aussi programmées. L'une donnée par le président du directoire de RTE et ancien député de l'Isère François Brottes, sur la place de l'hydroélectricité dans le mix électrique français et européen. La seconde, avec des témoignages de différents intervenants issus de l'entreprise et de la recherche, sur les opportunités de business qu'offre le marché des énergies renouvelables.

Les gros groupes spécialistes ne sont pas les seuls rouages de l'écosystème hydro isérois. Le secteur de la construction de matériels hydrauliques, mécaniques et électriques est très fortement implanté sur le territoire et avec une multitude d'acteurs, pour l'essentiel des PME qui apportent un dynamisme à l'ensemble de la démarche. Seront donc présent le 12 juin : des entreprises du génie civil, de la chaudronnerie, de revêtements industriels ou encore d'instrumentation ou de maintenance industrielle. « C'est cette dynamique qui a conduit à créer Business Hydro. C'est pour permettre aux TPE, PME, ETI, grands groupes, donneurs d'ordres de



tous les secteurs intervenant sur les marchés de l'hydroélectricité de se rencontrer et de travailler ensemble. Il s'agit aussi de créer les conditions pour mobiliser la collaboration entre clients et fournisseurs de la filière hydroélectri-

cité ». Bref, créer le contexte d'une collaboration forte, pour être performant localement comme à l'export.

C. T.-L.



Les territoires Isère

Grenoble

FÉDÉRER L'ÉNERGIE HYDRAULIQUE GRENOBLOISE

Basée à Grenoble, berceau de la houille blanche, l'association Hydro21 a pour objectif de rassembler les différentes ressources régionales en matière d'hydroélectricité. Le 12 juin prochain, l'association organisera la 3^e édition des rencontres Business Hydro, au World Trade Center.

Hydro 21 est une association destinée à fédérer les compétences de la région Auvergne-Rhône-Alpes en hydraulique et hydroélectricité. Elle regroupe une quarantaine de membres, parmi les principaux industriels, sociétés d'ingénieries, laboratoires académiques et centres de formation au cœur du sillon Alpin. Structure unique en France, elle compte trois objectifs : « promouvoir l'énergie hydroélectrique, stimuler les coopérations d'affaires et diffuser les cultures scientifique, technique et économique », explique le président Roland Vidil. Bref, valoriser une stratégie de territoire profitable à tous, et dans un intérêt commun allant au-delà des concurrences d'entreprises et de marchés.

Le 12 juin, Hydro 21 organisera d'ailleurs à Grenoble la 3^e édition des Rencontres Business Hydro, rendez-vous conçu pour générer ces rencontres d'affaires au service des acteurs de la filière. Près de 500 personnes sont attendues autour de 48 exposants (donneurs d'ordres, chefs d'entreprise...). Deux conférences sont

aussi programmées. L'une donnée par le président du directoire de RTE et ancien député de l'Isère François Brottes, sur la place de l'hydroélectricité dans le mix électrique français et européen. La seconde, avec des témoignages de différents intervenants issus de l'entreprise et de la recherche, sur les opportunités de business qu'offre le marché des énergies renouvelables.

Les gros groupes spécialistes ne sont pas les seuls rouages de l'écosystème hydro isérois. Le secteur de la construction de matériels hydrauliques, mécaniques et électriques est très fortement implanté sur le territoire et avec une multitude d'acteurs, pour l'essentiel des PME qui apportent un dynamisme à l'ensemble de la démarche. Seront donc présent le 12 juin : des entreprises du génie civil, de la chaudronnerie, de revêtements industriels ou encore d'instrumentation ou de maintenance industrielle. « C'est cette dynamique qui a conduit à créer Business Hydro. C'est pour permettre aux TPE, PME, ETI, grands groupes, donneurs d'ordres de



tous les secteurs intervenant sur les marchés de l'hydroélectricité de se rencontrer et de travailler ensemble. Il s'agit aussi de créer les conditions pour mobiliser la collaboration entre clients et fournisseurs de la filière hydroélectri-

cité ». Bref, créer le contexte d'une collaboration forte, pour être performant localement comme à l'export.

C. T.-L.



Sommaire

L'entretien

6-7 Francis Gimbert, président du Grésivaudan : « Le bon périmètre du pôle métropolitain, c'est celui du Scot »

Economie

8 IMMOBILIER
D'ENTREPRISES

BHT2, nouveau lieu d'excellence pour les entreprises grenobloises

10 INNOVATION

Rencontres Business Hydro : fédérer l'énergie hydraulique grenobloise

12 INDUSTRIE

Nord Isère : la ZA du Muissiat inaugurée

13 AGROALIMENTAIRE

Candia se recentre sur le « lait plaisir »

16 À 19 FOCUS

Qualité de vie au travail et performance en entreprise : le pari gagnant

Collectivités

20 AMÉNAGEMENT

Bassin versant de l'Isère : cohérence en cours

21 REGION GRENOBLOISE

Plus qu'un parking, un pavillon des mobilités

23 PAYS VOIRONNAIS

Citiz et le Voironnais veulent développer l'auto partage professionnel

24 PAYS VIENNOIS

Jean-Yves Chiaro, nouveau sous-préfet : « d'abord un métier de rencontres »

25 PAYS ROUSSILLONNAIS

Roussillon : une Maison du patrimoine dans l'ancien office de tourisme ?

27 NORD ISÈRE

Pont-de-Chéruy : un dôme pour l'emploi et la formation

27 NORD ISÈRE

Satolas-et-Bonce : les aménagements au Chaffard inaugurés

Vie juridique

29 NOTARIAT

Philippe Wüthrich : « nous déciderons de l'inter-départementalité durant le mandat »

30 À 32 NOTARIAT

Retour sur le 114e Congrès de France

33 AVOCATS

Barreau de Vienne : Maître Noëlle Gille reprend le bâtonnat

Culture & Loisirs

37 EXPOSITION

L'art et le cirque, l'alchimie réussie au Musée de Bourgoin-Jallieu

Annonces Légales pages 41 à 54



Economie

INNOVATION

RENCONTRES BUSINESS HYDRO : FÉDÉRER L'ÉNERGIE HYDRAULIQUE GRENOBLOISE

Basée à Grenoble, berceau de la Houille blanche, l'association Hydro21 a pour objectif de rassembler les différentes ressources régionales en matière d'hydroélectricité. Le 12 juin prochain, elle organisera la troisième édition des rencontres Business Hydro, au World Trade Center.

Hydro 21 est une association destinée à fédérer les compétences régionales en hydraulique et hydroélectricité. Elle regroupe une quarantaine de membres, parmi les principaux industriels, sociétés d'ingénieries, laboratoires académiques et centres de formation au cœur du sillon Alpin. Structure unique en France, l'association s'est fixée trois objectifs : « promouvoir l'énergie hydroélectrique, stimuler les coopérations d'affaires et diffuser la culture scientifique, technique et économique », explique le président Roland Vidal. Bref, valoriser une stratégie de territoire, profitable à tous, et dans un intérêt com-



Au centre, le président d'Hydro21 présente, entouré de ses membres, la prochaine édition des rencontres Business Hydro

mun allant au-delà des concurrences d'entreprises et de marchés.

Le 12 juin, Hydro21 organisera à Grenoble la troisième édition des Rencontres Business Hydro, rendez-vous conçu pour générer ces rencontres d'affaires au service des acteurs de la filière. Près de 500 personnes sont attendues autour de 48 exposants (donneurs d'ordres, chefs d'entreprise...). Deux conférences sont aussi programmées. L'une donnée par le président du directoire de RTE, et ancien député de l'Isère, François Brottes, sur la place de l'hydroélectricité dans le mix électrique français et européen. La seconde, avec les

témoignages de différents intervenants issus de l'entreprise et de la recherche, sur les opportunités de business pour les entreprises sur le marché des énergies renouvelables. Car les gros groupes spécialistes ne sont pas les seuls rouages de l'écosystème hydro-isérois. Le secteur de la construction de matériels hydrauliques, mécaniques et électriques est très fortement implanté sur le territoire avec une multitude d'acteurs pour l'essentiel des PME qui apportent un dynamisme à l'ensemble de la démarche. Seront donc présentes le 12 juin : des entreprises du génie civil, de la chaudronnerie,

de revêtements industriels ou encore d'instrumentation ou de maintenance industrielle. « C'est cette dynamique qui a conduit à créer Business Hydro. C'est pour permettre aux TPE, PME, ETI, grands groupes, donneurs d'ordres de tous les secteurs intervenant sur les marchés de l'hydroélectricité de se rencontrer et de travailler ensemble. Il s'agit aussi de créer les conditions pour mobiliser la collaboration entre clients et fournisseurs de la filière hydroélectricité. » Bref, créer le contexte d'une collaboration forte, pour être performant localement comme à l'export.

■ Caroline Thermo-Liaudy



La filière hydroélectrique alpine parée pour les Rencontres Business Hydro 2018 à Grenoble

FOCUS – Grenoble accueille, ce 12 juin au World Trade Center, la troisième édition des rencontres Business Hydro organisée par l'association Hydro 21. Une grand-messe de l'hydroélectricité dont l'ambition est de générer des rencontres d'affaires au service de la filière hydroélectrique. L'occasion pour les acteurs du territoire de présenter « *un écosystème unique au cœur du sillon alpin* », mais aussi les enjeux techniques, scientifiques et économiques propres au secteur.



De gauche à droite : Olivier Six, Claude Rebattet, Pascal Mioche, Roland Vidil, Catherine Candela, Thibaut Ulrich, et Manuel Lenas. © Joël Kermabon – Place Gre'net

« Il y a aujourd'hui un regain d'intérêt très fort pour l'hydroélectricité, notamment dans le cadre de la transition énergétique [...] C'est une énergie compétitive mais aussi pilotable, stockable et innovante », se plaît à rappeler Roland Vidil, président de Hydro 21.



Date : 08/06/2018

Heure : 00:52:50

Journaliste : JK

www.placegrenet.fr

Pays : France

Dynamisme : 4



Page 2/11

[Visualiser l'article](#)

À l'approche des Rencontres business hydro , – grand-messe de l'hydroélectricité qui se déroule le 12 juin prochain au World trade center de Grenoble –, l'association qui fédère les acteurs de la filière rhônalpine entend bien faire valoir cet « *écosystème unique au cœur du sillon alpin* ».

Une filière à la fois historique et au cœur des enjeux du XXI e siècle

« *Cet écosystème, qui recouvre tout le sillon alpin et repose sur une filière industrielle à la fois historique et au cœur des enjeux du XXI e siècle, structure aussi l'économie et l'emploi local* », souligne Roland Vidil. En effet, rappelle-t-il, ce secteur qui repose « *sur un système intégré de savoir-faire et d'expertise* » emploie près de 1 500 personnes dans plusieurs centaines d'entreprises, que ce soit des grands groupes ou des PME-PMI.

Quant à son périmètre, « *il va de la science au marché et s'articule autour de quatre grands pôles d'activités : l'ingénierie, la recherche-formation, les activités de services et de sous-traitance et enfin les acteurs nationaux de la production d'énergie* », énumère le président d'Hydro 21. Une dynamique collective, Roland Vidil en est convaincu, « *qui permet à ces acteurs de se positionner sur les grandes évolutions en cours pour structurer, renforcer et promouvoir cet écosystème* ».



Visite de chantier. © EDF – C. Huret

Pour autant, concède Roland Vidil, nombre de questions sur lesquelles l'écosystème est mobilisé restent ouvertes. Notamment celles qui concernent la recherche et l'innovation, l'industriel et les nouveaux marchés, les nouvelles réglementations, la formation et les nouveaux métiers ou encore la prise en compte du citoyen et de ses aspirations environnementales. Autant de thématiques que vont s'attacher à aborder certains des acteurs* de la filière présents lors de cette présentation, notamment à travers leurs témoignages respectifs sur les avantages de l'écosystème dont ils font partie.

Travailler en confiance pour faire du business intelligent

Premier à témoigner sur le pôle PME et services, Pascal Mioche le PDG de la société d' Automatique & Industrie . « *Les enjeux aujourd'hui avec ce laboratoire d'idées, ce côté agitation permanente, c'est une façon de voir les attentes des uns et des autres [...] L'hydraulique c'est quelque part un fond de commerce pour nous mais aussi beaucoup de perspectives à venir autour du "mix" énergétique* », explique-t-il.



Lesquelles ? Des projets de recherche et développement et le challenge de pouvoir se projeter dans les énergies renouvelables intermittentes, dans les problématiques de stockage en particulier avec le stockage par batteries pour le solaire.



Olivier Six, PDG de CIC Orio lors de la présentation de son entreprise. © Joël Kermabon – Place Gre'net

« Ces perspectives pour une PME comme la nôtre c'est, avec cet écosystème, d'avoir des contacts avec tous les intervenants pour se projeter dans le futur et apporter de l'équilibre dans toutes ces possibilités d'énergies », ajoute Pascal Mioche .

Olivier Six, le PDG de CIC Orio évoquant l'ambiance qui règne dans l'industrie et les marchés publics, parle de « *relations de défiance* ».

D'où la volonté assumée d'Hydro 21 de « *changer de paradigme* » pour travailler en confiance. Comment ? En mettant tout le monde autour de la table : concurrents, clients, fournisseurs et en apprenant à se connaître.



« On découvre ainsi du business intelligent pour innover encore plus, attaquer d'autres marchés », se félicite Olivier Six.

Répondre aux besoins des entreprises en matière de formation et de recherche

Côté ingénierie, Thibaut Ulrich, de la société Arteli a, un des membres fondateurs d'[Hydro 21](#), souligne le rôle joué par sa société. « Ce que nous faisons en synergie avec l'écosystème c'est que l'on produit de la maîtrise d'œuvre et de l'expertise pour les producteurs d'énergie présents dans le sillon alpin », explique-t-il. Parmi ces derniers : EDF, Gaz et électricité de Grenoble (GEG), la Compagnie nationale du Rhône (CNR)...



Thibaut Ulrich et Manuel Lenas. © Joël Kermabon – Place Gre'net

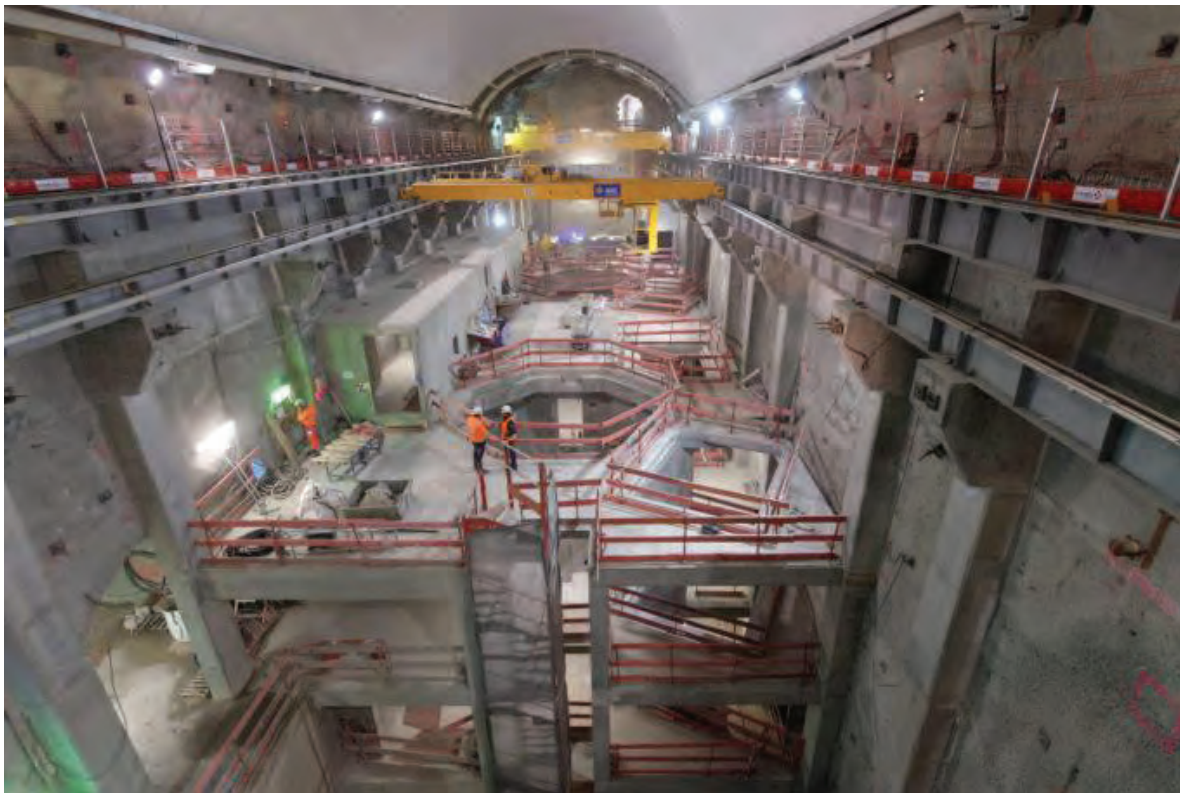
Mais pas seulement. De nombreux projets de recherche collaborative impliquant des industriels et des universités sont menés, dont bon nombre sont labellisés par Tenerdis, le pôle de compétitivité de la transition énergétique Auvergne Rhône-Alpes. Ajoutez à cela une forte proximité avec l'école d'ingénieurs en énergie eau et environnement Ense 3 de Grenoble.



De quoi « *construire une forte image favorable à l'activité de nos entreprises* », estime Thibaut Ulrich. Enfin, ouvrir l'écosystème à l'export n'est pas le moindre des objectifs d'Artelia. « *En matière d'hydroélectricité, notre activité est orientée à 70 % vers l'export* », conclut-il.

« C'est quoi l'énergie et comment former des ingénieurs pour aller dans cette direction ? »

Reste que tout cela demande un certain savoir-faire, des compétences pointues, notamment en formation et en recherche. C'est tout le domaine d'intervention de Claude Rebattet, le directeur du Centre de recherche et d'essais de machines hydrauliques de Grenoble (CREMHyG). Et particulièrement, tout comme Artelia, à travers l'école Ense 3 .



La grande salle souterraine du chantier Romanche – Gavet. © EDF – C. Huret

« *Une école qui constitue une étape de progrès par rapport à l'image ancienne. Où il y avait une science dure, électrique, mécanique et cætera, on est passé à des visions. C'est quoi l'énergie et comment former*



des ingénieurs pour aller dans cette direction ? », explique Claude Rebattet. Avant de poursuivre : « nous répondons donc aux besoins des entreprises en ingénieurs formés dans des domaines aussi divers que les risques géologiques dans l'aménagement, les performances hydrauliques sur des turbines ou encore dans des approches transition énergétique », complète le directeur.

« L'intérêt d'EDF dans cet écosystème c'est que ça nous assure notre propre réussite »

Quant aux chiffres de la filière, il faudra attendre l'intervention de Manuel Lenas, directeur chez EDF, – l'un des acteurs majeurs de l'écosystème – et également vice-président d'[Hydro 21](#) pour obtenir quelques repères. De quoi parle-t-on ? « *Sur les Alpes du nord, nous produisons un quart de l'énergie hydroélectrique en France. Pour EDF, un tiers de la production se fait ici sur le sillon alpin, en gros la Drôme, l'Isère, la Savoie et la Haute-Savoie* », révèle Manuel Lenas.





Date : 08/06/2018

Heure : 00:52:50

Journaliste : JK

www.placegrenet.fr

Pays : France

Dynamisme : 4



Page 8/11

[Visualiser l'article](#)

Hélitreuilage sur le chantier de la centrale Romanche – Gavet. © EDF – C. Huret

À ce titre, la Savoie est le premier département hydroélectrique de France avec à peu près 7 milliards de Kwh et ce qui est produit sur le seul sillon alpin correspond à ce que consomment six millions d'habitants en consommation résidentielle. « Avec ses 132 barrages et 121 centrales, c'est une concentration exceptionnelle qu'on ne retrouve dans aucun massif », ajoute le vice-président d'Hydro 21.

Sur le plan de l'emploi, EDF hydraulique c'est 2 300 hydrauliciens dont la moitié en ingénierie et l'autre dans les vallées, sur les barrages. EDF fait également travailler 1 400 entreprises, sous-traitants et prestataires sur tout le sillon, soit 200 millions d'euros d'achats donc de chiffre d'affaires pour ces entreprises.

« Pour nous, clairement, le centre de gravité est ici en Rhône-Alpes et nous ne pouvons pas être le plus gros donneur d'ordres de tant d'entreprises et nous désintéresser de la qualité de l'écosystème. Nous devons jouer collectif », souligne Manuel Lenas. Le directeur le déclare sans ambages, « l'intérêt d'un grand groupe comme EDF dans cet écosystème c'est que ça nous assure notre propre réussite ».

« Nous sommes des catalyseurs d'innovations »

« Nous sommes des catalyseurs d'innovations, c'est ça notre ADN », déclare Catherine Candela, déléguée générale de Tenerdis, le pôle des technologies, énergies nouvelles et énergies renouvelables de Rhône, Alpes, Drôme, Isère, Savoie et Haute Savoie. Comment ? En soutenant le développement économique des entreprises à travers des projets collaboratifs labellisés par Tenerdis. Notamment sur des projets importants pour l'hydroélectricité comme la modélisation des machines, les hydroliennes, le passage au numérique...



Roland Vidil et Catherine Candela. © Joël Kermabon – Place Gre'net

« Depuis douze ans, sur la partie hydro, 36 projets ont été labellisés, dont 17 financés, ce qui représente à peu près 150 millions d'euros de budget total, avec 40 millions d'euros de financements publics », dénombre Catherine Candela.

« Il faut être capable de résister aux Chinois »

Quid de la mauvaise passe que traverse depuis presque une année GE Hydro dans tout ça ? « C'est grâce à GE Hydro que l'association Hydro 21 est née », rétorque Roland Vidil. La restructuration en cours ne va-t-elle pas quelque peu freiner les ambitions de cet écosystème où tout semble bien rangé et en ordre de marche ? « C'est comme le petit commerce et la grande distribution, c'est un problème gigantesque. Il y a toujours le consommateur derrière et il est schizophrène », répond à son tour Pascal Mioche.



Et de poursuivre. « *Le monde change, il faut l'affronter. Le problème ce n'est pas tant le national, c'est l'export. Il faut être capable de résister aux Chinois qui construisent les trois quarts des installations dans le monde.* »



Conflit social à GE Hydro. © Joël Kermabon – Place Gre'net

Pour Olivier Six qui, tient-il à préciser, ne s'exprime pas en tant que témoin interne mais au titre de la Chambre de commerce et de sa qualité de fournisseur, « *il y avait clairement chez General Electric un problème d'organisation de sureffectifs qui était connu* ». Pour le directeur de CIC Orio, il fallait cette réorganisation très forte.

« *Nous considérons que GE Hydro est vraiment un fleuron de l'hydroélectricité à Grenoble. Le côté ingénierie devrait rester là mais on ne peut pas avoir une entité d'ingénierie sans avoir un minimum de production autour [...] Après, fabriquer des turbines monstrueuses en France alors que le marché n'est pas là... Si GE Hydro n'est plus qu'un bureau d'ingénierie, nous craignons que ça ne soit pas pérenne* », conclut Olivier Six.

Joël Kermabon

* Pôle PME-PMI et services : Olivier Six, PDG de CIC Orio et Pascal Mioche, PDG d' Automatique & Industrie. Pôle ingénierie : Thibaut Ulrich, de la société Artelia . Pour le pôle formation et recherche : Claude Rebattet du Centre de recherche et d'essais de machines hydrauliques de Grenoble (CREMHyG). Secteur production d'énergie : Manuel Lenas, directeur chez EDF du projet " Une rivière, un territoire ". Le pôle de compétitivité étant représenté par Catherine Candela, déléguée générale Rhône, Alpes, Drôme, Isère, Savoie et Haute Savoie de Tenerdis (Technologies énergies nouvelles, énergies renouvelables)



Date : 08/06/2018

Heure : 00:52:50

Journaliste : JK

www.placegrenet.fr

Pays : France

Dynamisme : 4



Page 11/11

[Visualiser l'article](#)

Les rencontres Business Hydro 2018 : la grand messe de l'hydroélectricité à Grenoble

« La troisième édition des Rencontres business hydro qui se déroulera ce 12 juin représente l'incarnation de l'écosystème hydroélectrique du sillon alpin, une traduction de ce "travailler ensemble" dont nous avons parlé », assure Roland Vidil, le président de l'association Hydro 21 qui organise l'événement. Des rencontres coconstruites par les entreprises pour générer des rencontres d'affaire entre acteurs de la filière hydroélectrique du sillon alpin, d'Auvergne Rhône-Alpes et aussi quelques Italiens.



« Nous attendons au World trade Center près de 500 personnes de grands groupes ou de très petites entreprises qui trouveront sur place une quarantaine de stands. La finalité c'est le business », annonce également le président d'Hydro 21. Au programme ? Conférence, table ronde, visite de l'espace entreprise, ateliers de travail mais surtout quatre temps forts que nous détaille Roland Vidil.

Reportage Joël Kermabon

Puisque tous les acteurs de l'hydroélectricité travaillent déjà ensemble sous la bannière d'Hydro 21, quelle est la valeur ajoutée qu'est censé apporter l'événement ? « Il faut que l'écosystème vive, et Business hydro c'est l'occasion de rencontrer d'autres acteurs. D'ailleurs, nous allons organiser au mois de novembre un autre colloque plus tourné vers la valorisation de l'hydroélectricité et notamment sur les problèmes liés au stockage de l'énergie », annonce Roland Vidil.



RENCONTRES **BUSINESS HYDRO**

Organisées par Hydro 21, Les rencontres d'affaires Business Hydro sont nées en 2016 d'une volonté commune de certains industriels du bassin grenoblois, berceau de la houille blanche. Elles s'inscrivent

dans la démarche initiée par Grenoble-Alpes Métropole, en partenariat avec le programme EDF Une Rivière Un Territoire, d'accompagnement de la filière mécanique métallurgique sur le bassin grenoblois. Soutenue par des acteurs institutionnels, fédérations professionnelles, services de l'État, pôles de compétitivité, la préparation et l'organisation de cette journée est le fruit d'un travail collaboratif entre tous ces acteurs et d'une quinzaine d'entreprises des secteurs de la production d'électricité, de la construction mécanique, du revêtement industriel, du génie civil, du contrôle-commande, de l'ingénierie...

La 37^e édition des Business Hydro se déroulera au WTC de Grenoble le mardi 12 juin de 8 h 30 à 17 h.

Programme complet et inscriptions
sur www.business-hydro.fr



Rencontres Business Hydro : fédérer l'énergie hydraulique grenobloise



- Au centre, le président d'Hydro21 présente, entouré de ses membres, la prochaine édition des rencontres Business Hydro

Basée à Grenoble, berceau de la Houille blanche, l'association Hydro21 a pour objectif de rassembler les différentes ressources régionales en matière d'hydroélectricité. Le 12 juin prochain, elle organisera la troisième édition des rencontres Business Hydro, au World Trade Center.

Hydro 21 est une association destinée à fédérer les compétences régionales en hydraulique et hydroélectricité. Elle regroupe une quarantaine de membres, parmi les principaux industriels, sociétés d'ingénieries, laboratoires académiques et centres de formation au cœur du sillon Alpin.

Structure unique en France, l'association s'est fixée trois objectifs : « promouvoir l'énergie hydroélectrique, stimuler les coopérations d'affaires et diffuser la culture scientifique, technique et économique », explique le président Roland Vidil. Bref, valoriser une stratégie de territoire, profitable à tous, et dans un intérêt commun allant au-delà des concurrences d'entreprises et de marchés.



Le 12 juin, Hydro21 organisera à Grenoble la troisième édition des Rencontres Business Hydro, rendez-vous conçu pour générer ces rencontres d'affaires au service des acteurs de la filière. Près de 500 personnes sont attendues autour de 48 exposants (donneurs d'ordres, chefs d'entreprise...). Deux conférences sont aussi programmées. L'une donnée par le président du directoire de RTE, et ancien député de l'Isère, François Brottes, sur la place de l'hydroélectricité dans le mix électrique français et européen. La seconde, avec les témoignages de différents intervenants issus de l'entreprise et de la recherche, sur les opportunités de business pour les entreprises sur le marché des énergies renouvelables.

Car les gros groupes spécialistes ne sont pas les seuls rouages de l'écosystème hydro-isérois. Le secteur de la construction de matériels hydrauliques, mécaniques et électriques est très fortement implanté sur le territoire avec une multitude d'acteurs pour l'essentiel des PME qui apportent un dynamisme à l'ensemble de la démarche.

Seront donc présentes le 12 juin : des entreprises du génie civil, de la chaudronnerie, de revêtements industriels ou encore d'instrumentation ou de maintenance industrielle. « C'est cette dynamique qui a conduit à créer Business Hydro. C'est pour permettre aux TPE, PME, ETI, grands groupes, donneurs d'ordres de tous les secteurs intervenant sur les marchés de l'hydroélectricité de se rencontrer et de travailler ensemble. Il s'agit aussi de créer les conditions pour mobiliser la collaboration entre clients et fournisseurs de la filière hydroélectricité. »

Bref, créer le contexte d'une collaboration forte, pour être performant localement comme à l'export.



Rencontres Business Hydro, c'est déjà demain



Caroline Thermozy-Liaudy - Au centre, le président d'**Hydro21** présente, entouré de ses membres, la prochaine édition des rencontres Business Hydro

Basée à Grenoble, berceau de la Houille blanche, l'association Hydro21 a pour objectif de rassembler les différentes ressources régionales en matière d'hydroélectricité. Le 12 juin prochain, elle organisera la troisième édition des rencontres Business Hydro, au World Trade Center.

Hydro 21 est une association destinée à fédérer les compétences régionales en hydraulique et hydroélectricité. Elle regroupe une quarantaine de membres, parmi les principaux industriels, sociétés d'ingénieries, laboratoires académiques et centres de formation au cœur du sillon Alpin.

Structure unique en France, l'association s'est fixée trois objectifs : « promouvoir l'énergie hydroélectrique, stimuler les coopérations d'affaires et diffuser la culture scientifique, technique et économique », explique le président Roland Vidal. Bref, valoriser une stratégie de territoire, profitable à tous, et dans un intérêt commun allant au-delà des concurrences d'entreprises et de marchés.



Le 12 juin, Hydro21 organisera à Grenoble la troisième édition des Rencontres Business Hydro, rendez-vous conçu pour générer ces rencontres d'affaires au service des acteurs de la filière. Près de 500 personnes sont attendues autour de 48 exposants (donneurs d'ordres, chefs d'entreprise...). Deux conférences sont aussi programmées. L'une donnée par le président du directoire de RTE, et ancien député de l'Isère, François Brottes, sur la place de l'hydroélectricité dans le mix électrique français et européen. La seconde, avec les témoignages de différents intervenants issus de l'entreprise et de la recherche, sur les opportunités de business pour les entreprises sur le marché des énergies renouvelables.

Car les gros groupes spécialistes ne sont pas les seuls rouages de l'écosystème hydro-isérois. Le secteur de la construction de matériels hydrauliques, mécaniques et électriques est très fortement implanté sur le territoire avec une multitude d'acteurs pour l'essentiel des PME qui apportent un dynamisme à l'ensemble de la démarche.

Seront donc présentes le 12 juin : des entreprises du génie civil, de la chaudronnerie, de revêtements industriels ou encore d'instrumentation ou de maintenance industrielle. « C'est cette dynamique qui a conduit à créer Business Hydro. C'est pour permettre aux TPE, PME, ETI, grands groupes, donneurs d'ordres de tous les secteurs intervenant sur les marchés de l'hydroélectricité de se rencontrer et de travailler ensemble. Il s'agit aussi de créer les conditions pour mobiliser la collaboration entre clients et fournisseurs de la filière hydroélectricité. »

Bref, créer le contexte d'une collaboration forte, pour être performant localement comme à l'export.

Les Journaux de France Bleu Isère

France Bleu Isère

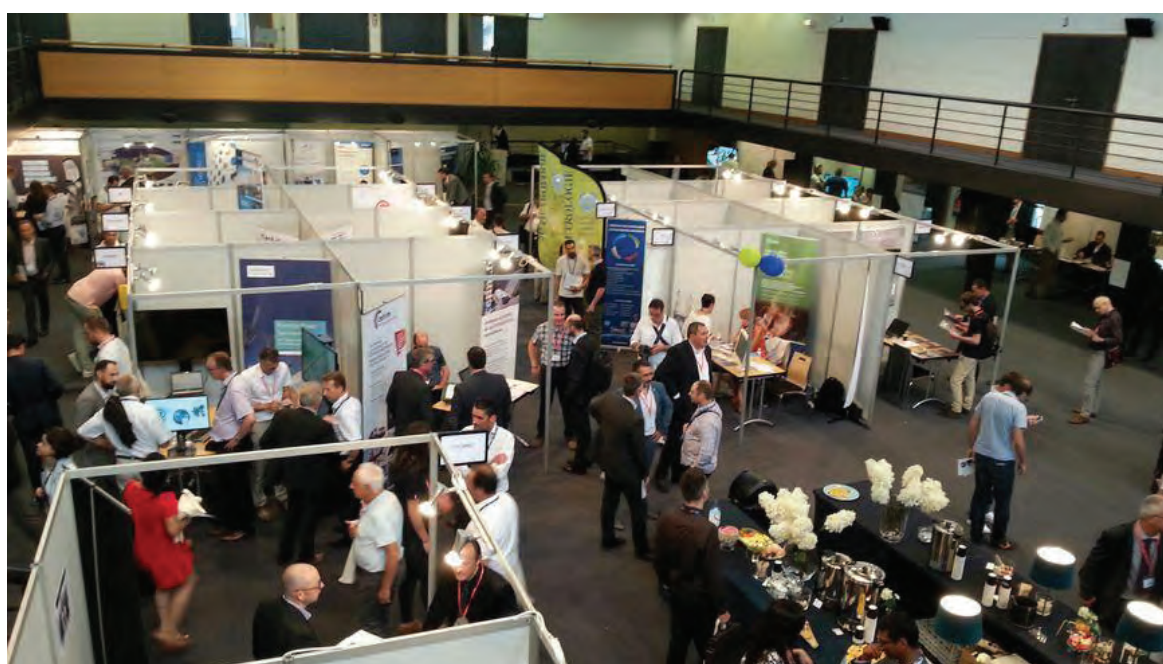


Tous les jours, la rédaction de France Bleu Isère vous propose en réécoute les journaux du matin, du midi et en début de soirée pour rester informé de l'actualité autour de chez vous. Ces journaux vous proposent à tout moment un compte-rendu et un décryptage de l'information locale et régionale. Retrouvez ce qui fait l'actualité en Isère (38), des villes de Grenoble, Vienne, Voiron, La Tour-du-Pin, Bourgoin-Jallieu et au plus près de votre commune.



L'hydroélectricité répond aux besoins de 6 millions d'habitants dans les Alpes du Nord

Les troisièmes rencontres Business Hydro se sont tenues ce mardi au World Trade Center de Grenoble. L'occasion de parler d'une filière qui emploie 5 000 personnes dans les Alpes du Nord.



Les troisièmes rencontres Business Hydro à Grenoble © Radio France - Lionel Cariou

Grenoble, France

Près de 100 ans après l'exposition de la Houille Blanche (1925), Grenoble est toujours le centre de l'hydroélectricité. Les acteurs de la filière étaient réunis ce mardi au World Trade Center pour les 3èmes rencontres "Business Hydro". Une quarantaine d'exposants ont présenté leurs innovations. L'hydroélectricité représente entre 11 et 14% de la production électrique globale en France selon les années (en fonction de la pluviométrie). Bien sûr, on est loin derrière le nucléaire. Mais l'hydraulique est la première source d'énergie renouvelable en France.

121 centrales hydrauliques dans les Alpes du Nord

EDF exploite 132 barrages et 121 centrales dans les Alpes du Nord, détaille Manuel Lenas, le directeur d'EDF - "Une rivière un territoire". Un maillage qui permet de produire en électricité "l'équivalent de ce que consomment 6 millions d'habitants". Ici, on est au coeur du "poumon" de l'hydroélectricité avec environ 5 000 emplois directs et indirects (dont 2300 agents EDF dédiés).

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE : L'AVENIR DE L'HYDRAULIQUE

Publiée le 13 juin 2018

Les professionnels du secteur se sont retrouvés lors des 3e Rencontres Business Hydro organisées à Grenoble pour faire des affaires mais aussi parler de l'avenir de la filière, pivot de la transition énergétique.



Créées en 2016 sous l'impulsion de Grenoble Alpes Métropole en partenariat notamment avec le programme EDF « Une rivière un territoire », les 3^e Rencontres Business Hydro se sont déroulées le 12 juin au World Trade Center, réunissant une quarantaine d'exposants et près de 500 visiteurs. Pendant cette journée, les différents acteurs de la filière ont pu nouer des contacts et faire des affaires mais aussi évoquer l'avenir de l'hydroélectricité dans le contexte de la transition énergétique.

« C'est d'ici, en particulier du massif de Belledonne, qu'est parti la grande aventure de l'hydroélectricité », rappelle Pierre Béguery, vice-président de la communauté de communes du Grésivaudan. L'histoire est connue : en 1867, Aristide Bergès découvre le potentiel hydraulique de la région grâce à un papetier, Amable Matussièrre. En mettant au point un système alliant les atouts des conduites forcées aux capacités de la dynamo, Aristide Bergès vient de créer l'hydroélectricité.

Plus de deux siècles après, la « houille blanche » est devenue la deuxième source d'électricité en France et la première source d'énergie renouvelable. C'est aussi une filière économique qui emploie plus de 20 000 personnes dans le pays, dont 5000 dans le « sillon alpin ». Centré essentiellement sur la région grenobloise, l'écosystème rassemble des leaders mondiaux, comme EDF, mais aussi des dizaines de PME locales et de start-ups innovantes, des laboratoires de recherche comme le Centre de recherche et d'essais de machines hydrauliques ([CREMHyG](#)) ou encore des écoles d'ingénieurs comme [Ense3](#).

Des innovations



Ces acteurs se sont rassemblés au sein de l'association Hydro 21 qui organise chaque année les Rencontres Business Hydro afin de soutenir et promouvoir la filière, notamment à l'étranger. Les difficultés rencontrées par le groupe américain General Electric en 2017 ont provoqué une onde de choc dans la région. Quand ce géant du secteur a annoncé la suppression de plusieurs dizaines de postes à Grenoble, beaucoup se sont interrogés sur l'avenir de la filière.

Pourtant, l'hydroélectricité, qui représente entre 11 et 14% de la production d'électricité française, est amenée à jouer un rôle majeur dans la transition énergétique. « Elle en est le fer de lance », martèle Roland Vidil, président d'Hydro 21. Le secteur peut compter notamment sur ses capacités d'adaptation et d'innovation pour participer à la recomposition du mix énergétique (nucléaire, charbon, pétrole, éolien...) afin de produire de l'électricité.

« Nous sommes en train de basculer dans une filière étendue ou augmentée, précise Manuel Lenas, directeur du programme EDF « Une rivière un territoire ». Depuis une dizaine d'années, grâce aux nouvelles technologies, les interfaces se multiplient entre l'hydraulique et les autres énergies renouvelables, comme l'hydrogène ou le photovoltaïque flottant ». Conclusion de Christophe Ferrari, président de Grenoble Alpes Métropole : « C'est une filière pleine d'innovations (...), au cœur de toutes les hybridations, que nous devons impérativement soutenir ».



LE TEMPS FORT

MARDI 12

Troisième édition réussie pour Business Hydro



Rendez-vous professionnel créé pour fédérer les acteurs de la filière hydroélectrique, les Rencontres Business Hydro ont connu une troisième édition réussie à Grenoble le 12 juin. La fréquentation de l'événement a encore progressé, à la grande satisfaction de Roland Vidil, président de l'association Hydro 21 qui pilote l'événement. Pour ce dernier, l'enjeu est d'importance : «*l'hydroélectricité est le fer de lance de la transition énergétique*». Le succès de ces rencontres a aussi été souligné par les dif-

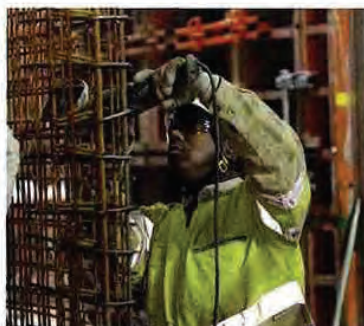
férents partenaires, aussi bien du côté des collectivités territoriales (la Métro, le Département de l'Isère et – depuis cette année – la communauté de communes Le Grésivaudan soutiennent la manifestation) que des industriels ou des partenaires institutionnels. Les travaux menés pendant cette journée vont avoir un prolongement cet automne : un colloque consacré à la problématique du stockage est en effet prévu par Hydro 21. Il se déroulera en novembre dans les locaux de l'Ense³. ●



HYDRO21 : FÉDÉRER L'ÉNERGIE DU MONDE HYDRO

Hydro 21 est une association destinée à fédérer les compétences de la Région Auvergne Rhône-Alpes en hydraulique et hydroélectricité. Elle regroupe les principaux industriels, sociétés d'ingénieries, laboratoires académiques et centres de formation au cœur du sillon alpin. Structure unique en France, elle permet de créer localement des synergies et de fédérer des volontés de coopérations entre les acteurs. « *Nous avons trois objectifs : promouvoir l'énergie hydroélectrique, stimuler les coopérations d'affaires et diffuser la culture scientifique, technique et économique* », explique le président Roland Vidil. Bref, valoriser une stratégie de territoire, profitable à tous et dans un intérêt commun allant au-delà des concurrences d'entreprises et de marchés.

Le 12 juin dernier, Hydro21 organisait d'ailleurs à Grenoble la troisième édition des Rencontres Business Hydro, rendez-vous conçu pour générer ces rencontres d'affaires au service des acteurs de la filière. Près de 500 personnes étaient attendues autour de 48 exposants (donneurs d'ordres, chefs d'entreprise...) Deux conférences étaient aussi organisées. L'une donnée par le président du directoire de RTE, François Brottes, sur la place de l'hydroélectricité dans le mix électrique français et européen. La seconde, avec les témoignages de différents intervenants issus de l'entreprise et de la recherche, sur les opportunités de business pour les entreprises sur le marché des énergies renouvelables



**BASÉE À GRENoble,
À QUELQUES KILOMÈTRES
DES LIEUX QUI ONT VU NAÎTRE
LA HOUILLE BLANCHE,
L'ASSOCIATION HYDRO21
A POUR OBJECTIF DE
RASSEMBLER LES
DIFFÉRENTES RESSOURCES
RÉGIONALES EN MATIÈRE
D'HYDROÉLECTRICITÉ.
UNE COMMUNION QUI PERMET
AUX ENTREPRISES RHÔNAL-
PINES D'ÊTRE PRÉSENTES
SUR DE GRANDS PROJETS.**



Quel avenir pour la filière hydroélectrique iséroise ?

Par [Marie Lyan](#) | 18/06/2018, 7:00 | 958 mots



(Crédits : © EDF - Dominique Guillaudin)

Berceau de la Houille blanche, mais aussi de nombreux barrages, l'Isère est l'un des poumons français en matière d'hydroélectricité. Alors que la branche Hydro de l'un des principaux acteurs du secteur, General Electric, est visée depuis plusieurs mois par un plan social, les représentants de la filière hydroélectrique s'arment pour affronter ce marché d'avenir, mais fortement concurrentiel.

Première source d'électricité renouvelable, l'hydroélectricité représente aujourd'hui entre 11 et 14 % de la production électrique française. Avec 20 700 emplois générés à travers l'Hexagone, la région Auvergne Rhône-Alpes, et notamment l'Isère, constituent des poids lourds : le département héberge pas moins de sept entreprises leaders de la filière, ainsi qu'un écosystème de startups et PME.

Alors que la loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte de 2015 souhaite faire grimper la part des énergies renouvelables à 40% d'ici 2030 (contre 16,8 % aujourd'hui), quel est l'avenir de ce marché, qui pâtit notamment d'une concurrence forte au niveau mondial, mais aussi d'une réglementation jugée lourde par ses principaux acteurs ?

Depuis plusieurs années, le marché européen, plutôt mature, se situerait en perte de vitesse face aux pays émergents où l'ensemble des installations reste encore à mettre en place. S'il existe tout de même encore quelques projets d'envergure en France, tels que celui de la centrale de Romanche-Gavet, le plus gros chantier hydroélectrique français - destiné à remplacer cinq barrages et six centrales -, ou encore l'aménagement de la centrale de la Coche (Savoie), qui vise à augmenter la puissance électrique de la centrale existante, "90% du marché actuel français est plutôt lié à la maintenance ou à la réhabilitation, avec une mise à niveau vers des installations plus puissantes", détaille Mickaël Aubry, chez CIC Orio.

Sabine Bernard Dang, chargée de mission à l'agence iséroise Une Rivière Un Territoire d'EDF, estime à ce titre que la réglementation constitue encore un frein au développement de nouvelles installations.

"Bien qu'il existe encore du potentiel au niveau français si l'on parvenait à lever certains verrous administratifs, les perspectives les plus intéressantes pour le neuf se situent désormais plutôt dans les pays émergents, en Afrique ou en Asie", résume-t-elle.

La maintenance et la surpuissance, deux marchés d'avenir

Au sein de l'Hexagone, la majorité du marché est donc tirée par les opérations de maintenance et l'installation de systèmes plus puissants. Sabine Bernard Dang rapporte ainsi que le groupe EDF a investi l'an dernier 500 millions d'euros à destination de son parc existant.

Spécialisé à l'origine sur les segments de l'industrie et de l'aménagement de la montagne, le cabinet d'ingénierie métallique CIC Orio (Isère) a lui-même choisi d'entrer sur ce marché il y a seulement trois ans.

"Nous réalisons déjà 1 million d'euros de chiffre d'affaires dans l'hydroélectricité, et ce chiffre pourrait encore augmenter", affirme Mickaël Aubry.

Positionnée dans le domaine de la maintenance et réhabilitation de structures, la société, qui emploie 120 salariés, travaille pour le compte de grands groupes comme EDF ou la Compagnie Nationale du Rhône (CNR). "Il y a une place à prendre sur le marché de la maintenance", glisse-t-il. CIC Orio prévoit d'ailleurs de construire une nouvelle usine à quelques kilomètres de son site de Champ-sur-Drac d'ici 2019 en vue de mieux répondre aux enjeux de ce marché.

Mais une nouvelle mesure pourrait cependant bousculer le secteur : alors que le groupe EDF se trouve jusqu'ici en position dominante (avec près de 400 barrages exploités), l'Union Européenne n'a de cesse d'appeler la France à ouvrir à la concurrence une partie de ses barrages.

Cette décision, qui pourrait prendre effet dès 2022, à l'occasion du renouvellement d'une centaine de concessions, sème le doute chez certains acteurs du marché :

"On voit des clients réaliser les opérations de maintenance nécessaires mais qui refusent d'investir tant qu'ils sont dans l'incertitude. Le marché tourne donc un peu au ralenti", confie l'une de nos sources.

Des tendances vers l'open-innovation

Touchée récemment par l'annonce d'un plan social sur son site de Grenoble, avec 293 postes supprimés sur un total de 800, la branche Hydro du groupe General Electric (GE) se positionne quant à elle à la fois sur le marché de la maintenance du parc installé, mais aussi de la fabrication de pièces de rechange et de nouvelles générations de turbines, destinées principalement aux pays émergents.

"On constate que la demande est en légère croissance sur certaines zones comme l'Amérique du Sud ou l'Australie, mais le marché du neuf reste en dents de scie", observe Vincent Clapasson, chargé d'affaires à GE Renewable Energy, le pôle dédié aux énergies renouvelables du groupe.

Selon lui, c'est l'innovation qui permettra aux acteurs de se démarquer sur ce marché déjà mature. *"On voit des nouveautés au niveau du design, ainsi que l'essor de la demande pour des produits fish-friendly par exemple, qui favorisent la biodiversité"*. Il constate également une hausse de la demande pour l'intégration des commandes digitales et numériques au sein des machines.

Pour Sabine Bernard Dang à EDF, *"il existe une compétition saine sur la scène internationale qui pousse les grands acteurs à innover pour se démarquer"*. Selon elle, le groupe EDF travaille par exemple à intégrer l'usage de nouvelles technologies en collaborant avec des jeunes pousses locales.

"Nous avons développé un drone sur-mesure en collaboration avec l'entreprise CT2MC (Savoie), pour réaliser l'inspection et le relevé des eaux sans manipulation humaine", détaille Sabine Bernard Dang. Elle cite également en exemple des essais menés récemment sur une retenue d'eau avec le drone subaquatique de la start-up iBubble (Isère).

Parmi les pistes envisagées, figure également le développement de l'intelligence artificielle, en vue de faire remonter et de traiter les données issues des centrales.

"On voit aussi des start-ups qui se positionnent aujourd'hui sur les petites turbines, avec des solutions comme Hydroquest avec ses hydroliennes fluviales", note Mickaël Aubry, chez CIC Orio.



Sans titre

en bref

700 participants aux rencontres Business Hydro

700 représentants de l'Industrie hydro-électrique ont participé le 12 juin dernier aux rencontres Business Hydro, organisées à Grenoble, en présence d'une quinzaine de professionnels de l'écosystème Hydro du sillon alpin (grands groupes industriels, PME, acteurs de l'enseignement et de la recherche). L'objectif était de faire le point sur la place et l'avenir de l'hydroélectricité au sein du mix énergétique, ainsi que sur les opportunités de business, liées à la transition énergétique.

Le ShakiZi sur Ulule

Random Lab est une société fondée en février dernier à Grenoble avec l'objectif de commercialiser le ShakiZi, "un objet dé-connecté, ludique, convivial et évolutif, qui permet aux enfants de 3 à 12 ans d'apprendre en s'amusant" grâce à des quiz. Les porteurs de ce projet 100 % isérois recherchent actuellement 25 000 euros pour poursuivre l'aventure via le site de financement participatif Ulule. Pour découvrir – et soutenir – le ShakiZi rendez-vous sur www.ulule.com/shakizi

Une "maison d'hôtes" pour les entreprises

Le centre d'affaires "Oobee", qui vient d'ouvrir à Meylan sur 350 m², propose aux indépendants, travailleurs détachés, start-up ou encore entreprises, de prendre soin d'eux, tout en travaillant. Trois prestations d'accueil cohabitent: le co-working (avec 14 bureaux partagés en "open space design" et trois bureaux fermés), le co-meeting (salles de réunion, formations, ateliers) et le coaching (accompagnement, intelligence collective, co-développement). Un lieu pour favoriser sa créativité et son agilité, imaginé par Delphine Delaunois qui, après 17 années passées dans l'immobilier, est devenue coach professionnelle spécialisée dans le bonheur au travail.

Auvergne-Rhône-Alpes pionnière de l'hydrogène

En Auvergne-Rhône-Alpes, la filière hydrogène n'est pas nouvelle. Le pôle de compétitivité Tenerrdis spécialisé dans l'énergie, compte l'hydrogène parmi ses 7 thématiques. Il porte depuis 2014 le projet HyWay qui teste des véhicules électriques hydrogène Kangoo ZE H2 équipés de piles à combustible prolongeant leur autonomie jusqu'à 300 km. Pendant la première phase, les véhicules ont été alimentés par deux stations de recharge en hydrogène standard². *"Cette phase a montré que la mobilité hydrogène n'était pas qu'un objet de laboratoire, avec plus de 345 000 km parcourus et plus de 1 600 recharges"*, précise Ingrid Milcent, chargée de mission hydrogène chez Tenerrdis. La Région finance désormais le programme Zero Emission Valley pour soutenir l'installation de 20 stations et l'achat de 1000 véhicules hydrogène. Ces stations seront pour la plupart équipées d'électrolyseurs pour produire sur place de l'hydrogène renouvelable. La filière hydroélectricité réunie dans l'association Hydro 21 au travers de CNR, EDF ou Gaz et Electricité de Grenoble (GEG) par exemple, se mobilise pour approvisionner ces stations.

² Produit à partir de gaz naturel et générant du CO₂

Pays : France

Périodicité : Bimestrielle

Page 1/1

AGENDA

31 mai / 1^{er} juin

10^e RENCONTRES FRANCE HYDRO ÉLECTRICITÉ

Palais des congrès

Arles (Bouches-du-Rhône)

Programme : Assemblée Générale de France Hydro Electricité, tables rondes sur le partage de l'eau et sur la place de l'hydroélectricité dans le mix énergétique, atelier sur le raccordement au réseau, espace exposition.

Tel : 01 39 59 91 24

www.france-hydro-electricite.fr

12 juin

BUSINESS HYDRO 2018

Centre des congrès du WTC

Grenoble (Isère)

3^e édition des rencontres d'affaires de la filière hydro organisée par Hydro 21.

Programme : Conférence sur la place de l'hydroélectricité dans le mix électrique français et européen, table ronde sur les opportunités de business pour les entreprises sur les marchés des énergies renouvelables, ateliers de travail, espace d'exposition.

info@hydro21.org

15 juin

Date limite de l'appel à communications pour

HYDROES 2019

Les résumés des communications doivent être transmis avant le 15/06/2018 pour la conférence HYDROES 2019 organisée les 30 et 31 janvier 2019 à Grenoble par la SHF (Société Hydrotechnique de France). Thème : Que voulons-nous faire de notre hydroélectricité en France et en Europe ?

Tel : 01 42 50 91 03

www.shf-hydro.org

du 5 au 8 septembre

RIVERFLOW 2018

Villeurbanne-Lyon (Rhône)

9^e conférence internationale sur l'hydraulique fluviale

Programme : Conférences, master classes, visites techniques, sessions de formation.

riverflow2018@irstea.fr

<http://riverflow2018.irstea.fr>

À RÉSERVER...

27 septembre

RENCONTRE RÉGIONALE FRANCE HYDRO ELECTRICITÉ

Chambéry (Savoie)

www.france-hydro-electricite.fr

11 octobre

COLLOQUE SUR L'HYDROÉLECTRICITÉ DU SYNDICAT DES ÉNERGIES RENOUVELABLES

Paris

<http://yser-evenements.com>

12 octobre

6^e RENCONTRE DE L'HYDROÉLECTRICITÉ DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or)

03 80 69 12 80

www.bier-asso.fr

25 octobre

RENCONTRE RÉGIONALE FRANCE HYDRO ÉLECTRICITÉ

Vichy (Allier)

www.france-hydro-electricite.fr

4 décembre

4^e RENCONTRES D'AFFAIRES DE L'HYDROÉLECTRICITÉ PYRÉNÉENNE HYDROMEETING

Lourdes (Hautes-Pyrénées)

www.france-hydro-electricite.fr

ENQUÊTE

Grenoble, place forte de la transition énergétique

Alors que l'État doit définir la feuille de route énergétique de la France pour les années à venir, la filière énergie grenobloise se mobilise depuis plusieurs années sur l'enjeu de la transition énergétique. Quelle est la position des acteurs sur ce secteur concurrentiel ? Comment appréhendent-ils les défis futurs ?

Préparer l'avenir des villes décarbonées. Un challenge de taille dans lequel la région grenobloise possède des atouts de choix, grâce à une filière énergie particulièrement dense et dynamique. Au sein du berceau historique de la houille blanche, les acteurs industriels tels que Schneider Electric, Alstom (désormais GE Hydro), EDF, adossés au CEA-Liten, au CNRS, aux laboratoires et à la puissance académique de l'Université, se sont rapidement structurés, entraînant dans leur sillage une multitude d'entreprises de tailles variées. "Le triptyque formation/recherche/entreprise, renforcé par la présence des pôles de compétitivité, participe grandement à l'attractivité de Grenoble. Notre territoire est pleinement identifié comme un acteur clé au niveau international, du fait de sa grande diversité et de son vivier d'ingénieurs, universitaires et chercheurs aux compétences pointues", explique Ingrid Milcent, chargée de mission innovation chez Tenerdis. Solaire, éolien, hydroélectricité, hydrogène, smartgrids... aucune spécialité du secteur n'échappe au territoire. La filière représente ainsi plus de 15 000 emplois en local et 1 200 étudiants.

Chiffres clés 2017 de la filière en région grenobloise

- 15 000 emplois, dont 1 200 étudiants.
- 303 projets et démonstrateurs labellisés et financés sur les thématiques de transition énergétique par le pôle de compétitivité Tenerdis, soit un budget total de 1,8 Md€ (dont 566 M€ de subventions publiques).
- Des acteurs de renommée internationale : Air Liquide, Schneider Electric, EDF, Siemens, GE...

Piloter pour consommer l'électricité différemment

Face aux enjeux de la transition énergétique, impliquant le passage d'un système aux ressources sans limites à un système hautement contraint, Grenoble s'affirme comme un terrain privilégié d'expérimentation. Après le démonstrateur GreenLys, en 2012, destiné à tester plusieurs solutions d'optimisation de l'énergie, l'Institut des métiers et des techniques (2 400 élèves pour 40 000 m² de locaux) dévoile progressivement son nouveau visage. Le projet initié en septembre 2016 en partenariat avec Schneider Electric et la CCI de Grenoble entre dans sa dernière ligne droite. Son objectif ? La réalisation d'un micro-grid visant à optimiser la consommation énergétique pilotée par un système expérimental automatisé, tout en proposant un support pédagogique sur l'éco-responsabilité. Avec l'essor des énergies alternatives, la montée en puissance du compteur communicant Linky et les nouveaux usages (véhicules électriques), le réseau de distribution nécessite une gestion fine. Des besoins en logiciel et en monitoring que les grands équipementiers électriques ont identifiés, ainsi que les start-up. C'est le cas de Roseau Technologies, un bureau d'études meyllanais fondé en septembre dernier, issu de la R&D d'Enedis, de Schneider et de laboratoires universitaires grenoblois. "Nous accompagnons les gestionnaires de distribution tels qu'Enedis ou GEG dans la conception du ■■■

ENQUÊTE transition énergétique



Bladetips Energy mise sur les éoliennes cerfs-volants

Finir les éoliennes dénaturant le paysage. La start-up grenobloise Bladetips Energy élabore un nouveau concept d'éoliennes offshore. Son principe ? "Nous utilisons la force de tension d'un énorme cerf-volant se déplaçant à 300 m d'altitude et relié par un câble à une base flottante pour générer de l'énergie. Dès qu'il perd de l'altitude, le câble s'enroule, produisant de l'énergie", explique Rogelio Lozano, son fondateur, qui a initié le projet en 2010 à l'École centrale de Paris. Des drones autoalimentés permettent de stabiliser cette plateforme aérienne. L'intérêt de cette rupture technologique, protégée par deux brevets, repose sur le fait qu'elle est facilement transportable, peu consommatrice de matériaux (jusqu'à dix fois moins qu'une éolienne classique) et apporte un rendement supérieur de 10 à 15 % supplémentaire par rapport aux éoliennes équivalentes, à un coût moindre. L'entreprise a initié une levée de fonds sur la plateforme Sowefund en septembre afin de développer son produit pour une industrialisation prévue en 2022. Parallèlement, le système de drones de Bladetips intéresse d'autres secteurs d'activité tels que la logistique, l'épandage, la surveillance ou encore la défense.

■ ■ ■ réseau électrique basse et moyenne tension du futur. Comment ? En les aidant à piloter la production ainsi que les charges", précise Laurent Cadoux, président de Roseau Technologies. Dans le même ordre d'idées, Odit-e développe un système de monitoring pour les réseaux de distribution basse tension (voir encadré.) Un changement de paradigme s'opère. Depuis 1990, la consommation électrique ne cesse d'augmenter, imposée par la digitalisation croissante de la société et l'augmentation de la mobilité électrique. Demain, l'enjeu consistera à diminuer significativement l'empreinte environnementale en pilotant finement le réseau. Linky et d'autres outils de mesures fournissent d'ores et déjà les données pour mieux l'exploiter.

La coopération plus que la concurrence

Afin de répondre à ces enjeux, les grands groupes locaux jouent pleinement leur rôle de locomotive. Au-delà de leur position sur des marchés clés, ils s'impliquent dans des démarches

d'open innovation pour cibler de plus petits marchés, via la création de start-up très flexibles. Gulplug en est l'exemple type. La "spin-off" de Schneider Electric, via son offre Save it Yourself, propose de surveiller et de réduire la consommation énergétique des lignes de production avec un système associant capteurs sans fil et génie logiciel. "C'est clairement un produit d'appel pour Schneider, leurs solutions se focalisant sur des grands sites, ce qui pourrait leur barrer la route du marché des PME-PMI. Les groupes sont d'énormes paquebots, qui ont besoin de zodiacs comme nous pour passer derrière les vagues. Cela nous permet aussi de bénéficier de la réputation de Schneider dans le monde, facilitant notre pénétration sur le marché", souligne Benoît Defosse, responsable commercial de Gulplug. Cette stratégie gagnant-gagnant ouvre des portes. Gulplug a ainsi commercialisé une quarantaine de ses malles Save it Yourself en France, ce qui lui a permis de doubler son chiffre d'affaires cette année. Aujourd'hui, l'entreprise est en discussion avec un grand groupe français de rang 1 du secteur automobile pour un contrat avec un constructeur allemand sur son autre innovation, le Selfplug. Ce système de prise conductible magnétique autoguidée recharge les véhicules électriques, tout en mettant à disposition l'énergie des véhicules pour alimenter les bâtiments.

Évangéliser la solution de l'hydrogène carburant

En tête de la filière hydrogène en France et dans le monde, Air Liquide privilégie une approche encore plus resserrée avec les acteurs. "Notre stratégie en France consiste à investir dans les sociétés porteuses de solutions hydrogène aux côtés d'autres investisseurs", indique Xavier Vigor, vice-président Technologies, Projects & Industrial, H2 energy initiative chez Air Liquide. Et d'ajouter : "Une taille critique des compétences en hydrogène du groupe est implantée à Sassenage. Cependant, l'essentiel de notre développement dans ce domaine ne se réalise pas en France." Un avis partagé par McPhy, qui poursuit son partenariat avec Toyota en finalisant une offre de stations de recharge hydrogène 700 bars, dont la

commercialisation est prévue courant 2019. L'entreprise grenobloise qui vient de recruter 10 collaborateurs a également livré une installation de 4 MW afin de stocker le surplus de production d'un parc éolien de 200 MW près de Pékin. ■ ■ ■

Depuis 1990, la consommation électrique ne cesse d'augmenter

ENQUÊTE transition énergétique

Une spécificité grenobloise et des marchés d'avenir

Le territoire concentre tous les aspects de la filière énergétique. Le CEA-Liten, l'un des plus grands centres de recherche technologique sur l'énergie d'Europe, adossé aux nombreux laboratoires et grands groupes, pousse l'innovation. "La proximité et la diversité des acteurs facilitent grandement les synergies, et les entreprises trouvent ici des collaborateurs très qualifiés", ajoute Nicolas Bérout, directeur d'Invest in Grenoble-Alpes. Le marché s'opère au niveau national et surtout international, avec quelques particularités : Amérique du Sud et Afrique pour l'hydroélectricité, Asie, Allemagne voire États-Unis pour l'hydrogène.

■ ■ ■ Le réseau électrique chinois est encore peu optimisé pour les énergies intermittentes. Dernièrement, l'État a débloqué 100 M€, mis à disposition des Régions, pour servir de catalyseur au développement de l'hydrogène, source d'énergie. "Cela

permettra de créer des démonstrateurs et de faire la promotion de l'hydrogène sur le territoire."

Des démonstrateurs qui se multiplient, comme celui réalisé en mai par Sylfen, avec son système hybride de stockage et de cogénération Smart Energy Hub intégrant une technologie du CEA. L'entreprise grenobloise s'est rapprochée d'Imeca, une filiale de Michelin, dans la perspective de la création d'une première ligne-pilote de production d'ici 2020. A contrario, les projets sur lesquels intervient Air Liquide se chiffrent plutôt entre 50 et 100 M€. "Le décalage avec ce qui se passe dans certains pays est réel. Le positionnement de la France n'est pas encore d'ordre industriel, mais politique", confirme Xavier Vigor. Les marchés porteurs se trouvent en effet en Allemagne (où un projet de train à hydrogène est en cours) et en Asie (Japon, Corée et Chine.) "Le point d'amorçage de la filière passe souvent par l'implication d'un grand constructeur automobile. Peugeot commence à bouger sur ce sujet." Mais aussi la Région. Après la fin de la phase 1 du projet HyWay destinée à constituer la plus grande flotte de véhicules hydrogène d'Europe, c'est au tour du projet régional Zero Emission Valley de prendre son envol. Un projet auquel participe Symbio (Fontaine) concepteur du prolongateur d'autonomie à pile hydrogène pour véhicules, et qui a déjà équipé 250 Kangoo ZE H2. Celui-ci prévoit le déploiement de 1 000 véhicules utilitaires et 20 stations de recharge hydrogène sur la région.



Wattalps, vers un Tesla des batteries modulaires ?

Rendre les batteries haute performance accessibles à tous. Tel est le leitmotiv de Wattalps, implantée à Grenoble et Bernin. "Nos produits combinent deux technologies : un système de régulation thermique innovant, associé à un procédé d'assemblage permettant d'obtenir des batteries haute performance modulaire", explique Matthieu Desbois Renaudin, son président. Protégée par cinq brevets, la solution a bénéficié du soutien d'InnoEnergy (société européenne pour soutenir l'innovation dans l'énergie durable). "Nous cibons principalement les engins et les véhicules industriels (pelle mécanique, véhicules de chantier et de construction, de manutention, machines agricoles...)." La jeune pousse s'est rapprochée d'Oscarlab, la filiale innovation d'Oscaro (leader des pièces détachées auto) pour développer différents kits d'électrification, afin de convertir les véhicules thermiques en tout électrique. L'entreprise de sept personnes, créée en mars dernier, prévoit un chiffre d'affaires de 300 k€ cette année et de 9 M€ d'ici 2020.

Mettre les gaz

L'expertise d'Air Liquide dans la cryogénie et les gaz bénéficie aux entreprises telles qu'Apix Analytics. "Nous avons réalisé une preuve de concept avec eux", affirme la start-up. Celle-ci a développé un analyseur de gaz miniaturisé, issu d'une technologie du CEA-Leti et de

Caltech. L'entreprise a levé l'an dernier 8 M€ pour accélérer l'export. "Notre marché est clairement à l'international. La France reste assez frileuse, contrairement à la Chine ou aux États-Unis qui ont tendance à tester et à partir avec la société si les essais sur le terrain sont concluants." Il n'empêche que la jeune pousse travaille avec GRDF pour intégrer sa solution sur

Se nourrissant des forces vives en microélectronique et logiciel disponibles sur le territoire, Stimergy propose un modèle disruptif

des installations de production de biométhane. Un secteur sur lequel Waga-Energy innove également, en valorisant le gaz issu des décharges pour produire du biogaz. Lancée en 2013 après que le groupe Air Liquide a

L'Ageden à la croisée entre particuliers, collectivités et professionnels

En Isère, l'Association pour une gestion durable de l'énergie (Ageden) agit depuis plus de 40 ans pour sensibiliser, informer, mobiliser collectivités locales, citoyens, entreprises, autour des enjeux de la transition énergétique. L'association actuellement présidée par Gérard Giraud, maire de Saint-Martin d'Uriage, comprend une vingtaine de salariés, intervenant sur les thématiques des économies d'énergies, du développement durable, de la lutte contre le changement climatique (conseils personnalisés en matière d'éco-consommation, éco-gestes, etc.). L'Ageden et l'Alec (Agence locale de l'énergie et du climat), assurent en Isère l'Espace Info Energie, membre du réseau national créé par l'Ademe pour la promotion de l'efficacité énergétique et le conseil aux particuliers. L'Espace Info Energie répond notamment à toutes les questions concernant la construction, la rénovation/isolation, le chauffage, les aides financières possibles... L'Ageden intervient également dans le cadre du service public de la rénovation énergétique, baptisé FAIRE (Faciliter, Accompagner, Informer pour la Rénovation Énergétique), lancé en septembre 2017, qui consiste, entre autres, à aider les professionnels à trouver les formations pour devenir RGE, pratiquer l'éco-rénovation, et à mettre en contact les particuliers avec les entreprises qualifiées.

Zoom sur...

Le chauffage urbain investit dans de nouvelles solutions vertueuses pour l'environnement

Au cœur des enjeux environnementaux à l'échelle de la Métropole grenobloise depuis près de 60 ans, la Compagnie de Chauffage est pionnière en matière de production et de distribution d'énergie. Grâce à sa démarche innovante, elle propose un mix énergétique toujours plus vert, composé à 66,5 % d'énergies renouvelables et de récupération (notamment le bois et les ordures ménagères). "Le réseau de chaleur est plus respectueux de l'environnement que d'autres sources d'énergies telles que le gaz ou le fuel. Notre engagement est d'atteindre les 85 % dès 2022 et avec pour objectif 100 % en 2033, pour ainsi chauffer la ville sans réchauffer la terre !" déclare Thierry Duflot, directeur général de la Compagnie de Chauffage.

L'innovation au service des énergies vertes

L'innovation est motrice pour optimiser la part de chaleur renouvelable dans la production globale. Ces efforts se matérialisent à travers plusieurs projets ambitieux : une nouvelle centrale, Biomax, verra le jour sur la Presqu'île en 2022, et réduira les combustions fossiles de 20 % au profit d'une ressource locale renouvelable : le bois. Les travaux de R&D, menés conjointement avec le CEA, ont également abouti au

brevetage d'un processus pour nettoyer et réutiliser le bois traité. L'ambition de développement du réseau s'illustre aussi à travers le raccordement à la plateforme chimique de Pont-de-Claix, afin d'exploiter la chaleur excédentaire. Enfin, la densification du réseau, soutenue par son classement depuis le 1^{er} juillet 2018, va générer un investissement de plus de 112 millions d'euros sur 15 ans.

Acteur de la transition énergétique aux côtés de la Métropole grenobloise

L'entreprise s'impose aujourd'hui comme l'un des opérateurs de chaleur les plus experts d'Europe. Après sa mise en concurrence, elle voit son contrat de gestion du chauffage urbain renouvelé par Grenoble-Alpes Métropole pour une durée de 15 ans. Elle s'engage toujours plus pour ses clients et usagers dans la transition énergétique en chauffant près de 46 000 logements et plus de 100 entreprises et administrations locales telles que les industries, les centres commerciaux, les hôpitaux, les piscines ou encore les musées, présents sur le territoire de la Métropole. Le classement du réseau va favoriser le raccordement des bâtiments situés à proximité. Cette solution, plus écologique, va ainsi permettre de doubler le nombre de bâtiments raccordés au chauffage urbain : une première en France !



Thierry Duflot, directeur général de la Compagnie de Chauffage.



www.cciag.fr

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

PUBLI-REPORTAGE PRÉSENCES

ENQUÊTE transition énergétique

Odit-e optimise le réseau basse tension

C'est le chaînon manquant du réseau de distribution. Actuellement le réseau basse tension public n'est ni monitoré ni téléconduit. Un constat dressé par la start-up meylanaise Odit-e, fondée en juillet 2017 par des anciens collaborateurs de Schneider Electric. "Les installations basse tension à proximité des lotissements sont exploitées de manière très rustique, et dimensionnées suivant des règles approximatives, les schémas de réseaux étant souvent méconnus. Or la transition énergétique et le développement des compteurs communicants entraînent une autre manière de gérer l'électricité", confie Philippe Deschamps, président d'Odit-e. D'où le développement d'un logiciel spécifique permettant de recueillir les données du réseau, de le reconstituer et d'émettre des préconisations. "Grâce à une interface avec les gestionnaires de réseaux, notre solution intégrant des algorithmes prédictifs va appréhender le fonctionnement du réseau et ses variations de charges, pour le recomposer et le rendre plus efficient." Un rapport d'audit est ensuite transmis au gestionnaire qui peut agir en conséquence. La start-up de 10 personnes vise 300 k€ de chiffre d'affaires d'ici 2019 et prévoit de lever des fonds l'an prochain à hauteur de 1 M€.



Michel Clémence et Philippe Deschamps, cofondateurs d'Odit-e.

■ ■ ■ décidé de mettre en veille ses recherches sur l'épuration du biogaz, la start-up installe cette année quatre nouvelles unités d'épuration. Se nourrissant des forces vives en microélectronique et logiciel disponibles sur le territoire, Stimergy propose un modèle disruptif. La start-up grenobloise propose une chaudière numérique qui met à disposition des entreprises sa puissance de calcul tout en utilisant la chaleur produite pour chauffer les bâtiments. "Nous comptons 16 installations en France et disposons depuis peu du marquage CE, condition pour exporter notre produit en Allemagne, Italie et Suisse", note Christophe Perron, son fondateur. Et de poursuivre : "L'appui de l'INRIA, de la SATT Linksium et le soutien de l'Opac38 ont contribué à notre réussite."

Mixité énergétique

Dans ce chaudron d'innovations, les entreprises historiques se réinventent et se diversifient. GEG perce au-delà de ses frontières historiques, inaugurant au passage une centrale solaire à Susville, Poma à travers Leitwind mise sur l'éolien, Hydroquest valide son concept d'hydrolienne fluviale avec deux pro-

En associant production d'énergies hydroélectrique et photovoltaïque, les barrages tendent à devenir de véritables pôles énergétiques

jets à la clé débutant dans la région lyonnaise, tandis qu'EDF construit à Romanche-Gavet le plus important barrage de France. Si Bruxelles pousse à l'ouverture au privé des concessions des barrages, EDF réclamant une ouverture "équitable", l'avenir de la filière hydroélectrique passera par l'innovation. EDF réfléchit déjà à exploiter par le photovoltaïque le foncier disponible autour de ses retenues. "La France compte produire d'ici 2030, 30 000 MW d'énergie solaire. Les barrages pourraient devenir à ce titre de véritables pôles énergétiques", précise Manuel Lenas, directeur de l'Agence de développement économique EDF Une Rivière, Un Territoire Sud Isère Drôme. Un terreau fertile en savoir-faire et compétences, où les entreprises s'épanouissent au local comme à l'international. L'avenir des villes décarbonées passe en grande partie par Grenoble.

L. Marchandiau

STRATÉGIE

Hydro 21 catalyse la filière alpine

De l'université aux grands groupes industriels, en passant par les PME, Hydro 21 rassemble toute la filière alpine. Ce cluster monte en puissance et développe le business de ses membres en France et à l'export. Par Aude Richard

Roland Vidil, président d'Hydro 21 : "Notre ambition est de promouvoir l'hydroélectricité et de développer le business autour de cette énergie renouvelable". Photo : Berti Hanna



En tant que capitale de la "houille blanche" depuis 150 ans, Grenoble est naturellement le berceau d'Hydro 21. Cette association rassemble de nombreux acteurs de la filière, aussi bien des grands industriels, des petites entreprises que des centres de recherche ou de formation. Leur objectif commun : promouvoir l'hydroélectricité, qui peut sembler une énergie du passé aux yeux de certains, et développer le business autour de cette énergie renouvelable.

Cette association, atypique dans le monde de l'hydro, est née il y a une quinzaine d'années. À l'époque, Alstom, fleuron de l'industrie énergétique, et le maire de Grenoble, souhaitent communiquer sur un savoir-faire français de pointe et méconnu, l'ingénierie hydraulique. Pendant une dizaine d'années, l'association rassemble une poignée d'entreprises.

Peu à peu, celles-ci ressentent le besoin de mieux se connaître et de créer un événement pour les acteurs de l'hydroélectricité. Ainsi naissent en 2016, les rencontres Business Hydro. La troisième édition, qui s'est déroulée le 12 juin 2018, a rassemblé quelque 500 participants et 45 exposants.

Pays : France

Périodicité : Bimestrielle

Page 13



▲ L'association Hydro 21 compte une quarantaine de membres, employant 5 000 personnes au sein du sillon alpin. Photo : Berti Hanna

Avec cette journée consacrée à l'hydro, le groupement monte en puissance. Il se compose dorénavant de plus de 40 adhérents, dont des grands groupes (EDF, CNR, Artelia, General Electric...) mais aussi des PME comme Automatique et Industrie, Battaglini, Ponticelli, Erema... et un périmètre qui s'élargit bien au-delà de Grenoble. "Notre territoire est le sillon alpin. C'est en adéquation avec notre ambition, car nous dépassons les frontières françaises. Nous attirons depuis peu des entreprises italiennes et suisses", indique Roland Vidil. Des liens se tissent également avec des organisateurs de salons autrichiens. "Peut-être que dans cinq ans nous aurons une taille européenne", ajoute le président, sans chercher à tout prix de nouveaux adhérents. L'association intègre aussi des centres universitaires, comme Ense³, des pôles de compétitivité comme Tenerrdis ou des sociétés savantes, comme la SHF, Société Hydrotechnique de France.

Tout un écosystème vers l'export

Hydro 21 a été initiée par les grands groupes disposant d'une expertise forte dans l'ingénierie hydroélectrique, et de laboratoires d'essais uniques au monde. "Le jour où l'ingénierie ne se fera plus en France ou en Europe, on aura tout perdu", commente Roland Vidil. Ces majors de l'hydro, qui rayonnent à l'international, embarquent tout un écosystème dans leurs chantiers gigantesques : PME en mécanique, en numérique, en électricité...

EDF Hydro fait travailler 1 700 entreprises sous-traitantes sur le sillon alpin. "Nous avons besoin d'un tissu d'entreprises

locales de haut niveau et innovantes. Hydro 21 les fédère et anime ce tissu", indique Manuel Lenas, directeur EDF Une Rivière Un Territoire sud Isère Drôme et Savoie. Pour Thibault Ulrich, directeur des projets hydro chez Artelia, un bureau d'études international, le sillon alpin offre une "forte image pour l'attractivité de nos entreprises".

Parmi les PME, CIC Orio est une entreprise de chaudronnerie, installée près de Grenoble. En douze ans, cette PME est passée de 5 à 120 salariés, et a développé fortement le secteur hydraulique. "Dans l'industrie, il y a de la défiance entre acteurs. Hydro 21 nous réunit autour de la table, pour apprendre à se connaître et réaliser un business intelligent", souligne Olivier Six, le PDG de CIC Orio. Ce n'est pas pour autant qu'il y a des ententes commerciales, l'association y veille. Néanmoins, des consortiums français pourraient émerger de cette démarche. Et rendre l'hydroélectricité à la française encore plus séduisante. ■

De nouveaux rendez-vous

Depuis deux ans, Hydro21 organise un colloque technique. Le 7 décembre, à l'école Ense³, il sera question du stockage de l'énergie et des atouts de l'hydro dans l'équilibre réseau. Pour 2019, Hydro21 réfléchit à développer de nouveaux formats de conférences, de 18 à 20 h sur un thème précis, comme l'accès aux plateformes de recherche pour les PME ou le montage de consortium.



Relations Presse : Agence Adeo
MH Boissieux - www.adeocom.fr

.....
mhboissieux@adeocom.fr
.....

Tél : 04 76 36 55 76 - 06 75 19 88 93